

# PROJET TUTORÉ

Promotion  
2022/2023

Victor ERIEAU  
Lucie GOLFIER  
Claire CARRERE  
Clément PARENT  
Prunelle JACULAK  
Baptiste MOURGUES



**Devenir des anciens étudiants de la  
licence pro développement de projets  
de territoire - Montagne et  
pastoralisme**

**Commandité par l'équipe pédagogique  
de la licence**

# Remerciements

Tout d'abord, nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont, de près ou de loin, apporté leur aide lors de la réalisation de ce projet.

Dans un premier temps, nous voudrions remercier notre commanditaire, Mme Eychenne, maîtresse de conférences à l'Université Toulouse Jean Jaurès et directrice de la Licence Professionnelle Développement Projets de Territoires - Montagne et Pastoralisme et notre tuteur Mr Sahuc, maître de conférences à l'École Nationale Supérieure de Formation Agronomique. Nous les remercions pour leur disponibilité et leur accompagnement dans les différentes phases de ce projet.

Nous voudrions aussi adresser nos remerciements à Véronique Lombard et Patricia Gorce, toutes deux formatrices au Lycée Professionnel Agricole et Forestier Jean Monnet à Vic en Bigorre. Les ressources partagées nous ont été d'une grande aide. Aussi, nous tenons à souligner leur accompagnement lors du lancement du projet.

Nous témoignons toute notre reconnaissance aux personnes suivantes, pour l'expérience enrichissante et pleine d'intérêt qu'elles nous ont fait vivre durant ces semaines de projet.

Nous tenons également à remercier les 126 ancien.ne.s étudiant.e.s de la licence professionnelle DPT-MP (anciennement LP GAEMP) pour avoir pris le temps de répondre à notre questionnaire général.

Nous souhaitons remercier les étudiant.e.s avec qui nous nous sommes entretenu.e.s par téléphone ou physiquement.

Nos remerciements à Messieurs Dangla Maxime, Gourlain Pierre, Bahadur Thapa Rémi, Garrat Bastien, Soty Baptiste et Mesdames Moschetti Maïly, Morisot Margot, Lavigne Aurélie, qui à travers leurs métiers d'agriculteur.trice ont témoigné des apports de la licence. Leurs connaissances et leurs expériences qu'ils nous ont partagé dans ce milieu ainsi que le temps accordé durant les entretiens ont été très gratifiants pour les personnes du groupe.

Nous remercions Messieurs Tournis Pierre, Pena Hugo et Mesdames Walters Morgane, Pettiti-Arrata Salomé, Pascal Lorène, Lalande Zoé, pour avoir répondu à nos questions lors d'entretiens sur leurs métiers de gardien.e de troupeaux en estive. Le partage de leurs expériences personnelles et professionnelles a été très apprécié par l'ensemble du groupe.

Nous tenons à remercier Monsieur Dilhan Pierre et Mesdames Gonthier Lola, Moing Marion, Broccolichi Théa, Goujon Margaux, Manière Alice, pour leur disponibilité durant les entretiens portant sur leurs projets futurs d'installation agricole ou de gardiennage de troupeaux.

Enfin, nous adressons un grand merci à Mathilde Péquin, notre secrétaire du département géographie de l'université de Foix pour sa disponibilité et son aide notamment pour la réservation des salles (entretiens).

Un grand merci aussi à nos collègues de la licence ayant bien voulu relire notre dossier.

# Introduction

Dans le cadre de la licence professionnelle développement de projets de territoires - Montagne et Pastoralisme, un projet tutoré s'est concrétisé pour répondre à la commande suivante : que sont devenus les ancien.ne.s élèves de la Licence Professionnelle et plus particulièrement celle.eux ayant fait le choix de l'installation agricole et de l'orientation vers le métier de berger.e/vacher.e. Cette commande est portée par l'ensemble de l'équipe pédagogique représentée par Corinne Eychenne, directrice de la formation.

Ce projet s'appuie sur les résultats entrepris par des projets tutorés des promotions 2015 et 2019 durant lesquels des enquêtes ont déjà été réalisées sur le devenir des étudiant.e.s. En effet, ce projet s'inscrit donc dans une continuité de recherches sur l'insertion des ancien.ne.s étudiant.e.s après obtention de la licence professionnelle.

L'objectif ici est de définir l'orientation choisie par les étudiant.e.s après la licence et ainsi caractériser les secteurs d'activité et les types de métiers exercés. De même, l'étude ici se concentre principalement sur les étudiant.e.s ayant fait le choix de s'installer comme agriculteur.trice.s, ou celle.eux devenus berger.e.s ou vacher.e.s au moins sur une saison.

La question se pose car ces métiers ne sont pas les débouchés principaux de la formation. Est-ce dû à l'environnement de la licence ? A une prise de conscience lors des différentes interventions professionnelles ? Aux unités d'enseignements ?

Ce projet a pour but de répondre à ces questions afin de mieux appréhender les profils des étudiants de la licence et l'avenir de cette dernière.

Ce projet s'est étendu sur une période de sept semaines et s'est déroulé en deux grandes étapes. Tout d'abord, un questionnaire général en ligne a été adressé à tou.te.s les étudiant.e.s ayant fait la licence. Par la suite, un échange plus approfondi avec les personnes ayant fait le choix de s'installer en agriculture ou devenues berger.e.s ou vacher.e.s a été entrepris.

# Sommaire

## Remerciements

## Introduction

<b>I - Un projet tutoré basé sur le devenir des ancien.nes diplômé.es</b>	<b>1</b>
A- Description de la commande	1
B- Enjeux et objectifs de l'étude	1
C- Questions posées et pistes de réflexion	2
D- Un travail organisé de manière collaborative	3
<b>II - Un questionnaire adressé à toutes les anciennes promotions</b>	<b>3</b>
A - La méthode numérique pour toucher un public large	3
B - Les résultats de l'enquête en ligne	4
C - Analyse globale des parcours	9
D - les parcours type à la suite de la licence	10
<b>III - Regard sur les métiers agricoles et l'activité de berger.e/vacher.e</b>	<b>11</b>
A - Méthodologie d'enquête adaptive	11
B - Des échanges enrichissants	12
C - Une Analyse globale des parcours	13
1) Etre berger.e/vacher.e ou agriculteur.trice actuel	13
2) Avoir pour projet de devenir berger.e/vacher.e ou agriculteur.trice	16
<b>IV - Analyse, prise de recul et regard critique sur le projet</b>	<b>19</b>
A - Un groupe polyvalent qui a su s'adapter et prendre du recul	19
B - Réflexion sur les orientations et les aboutissements du projet	19
C - Un nouveau regard sur la licence	20
<b>V - Conclusion générale</b>	<b>21</b>
<b>VI - Bibliographie</b>	<b>22</b>

# I - Un projet tutoré basé sur le devenir des ancien.ne.s diplômé.e.s

## A- Description de la commande

La licence professionnelle “Développement de projets de territoires - Montagne et Pastoralisme”, anciennement “Gestion et Animation des Espaces Montagnards et Pastoraux” (GAEMP) est une formation professionnalisante orientée sur “l’aménagement durable des territoires de montagne au travers de l’animation de politiques de gestion menées au plus près des acteurs et des espaces montagnards et pastoraux.” (plaquette informative de la licence, 2022)

Elle a donc pour but premier de former les étudiant.e.s à des emplois tels que gestionnaire-animateur.trices d’espaces montagnards et/ou pastoraux, chargé.e de mission auprès des services déconcentrés de l’Etat, enseignant.e-animateur.trice...

Depuis la mise en place de cette formation en 2007, il a été constaté que les étudiant.e.s diplômé.e.s prennent des chemins différents des principaux débouchés que propose la formation. En effet, certain.e.s s’installent en agriculture, deviennent éleveur.euse.s, berger.e.s/vacher.ère.s ou, ont pour projet de s’orienter dans ces domaines. Il est donc intéressant, pour le devenir de la licence, de comprendre pourquoi les étudiants choisissent ces voies-là.

La commande consiste donc à prendre contact avec les ancien.ne.s étudiant.e.s pour connaître quelles sont les motivations qui les ont poussé à choisir ces orientations.

## B- Enjeux et objectifs de l’étude

L’étude du devenir des diplômé.e.s de la licence regroupe différents enjeux et différents objectifs. Cette étude va permettre de mieux cerner les apports de la licence par le biais de différentes enquêtes. L’amélioration de la compréhension des parcours des ancien.ne.s diplômé.e.s de la licence est l’un des principaux enjeux de l’étude. Cela permettra de mettre à jour les bases de données des commanditaires sur le devenir des diplômé.e.s de la licence.

L’identification des éléments qui conduisent les ancien.ne.s étudiant.e.s de la licence à partir vers les professions d’exploitant.e agricole ou de berger.e/vacher.e permettra de répondre à l’objectif principal de la commande.

Toutefois, ce projet à également un apport pour notre groupe d’étudiant.e.s. En effet, il permettra d’avoir une meilleure idée des orientations possibles à la fin de la licence.

Concernant les objectifs de cette étude, l’intitulé de la commande permet d’en identifier 4 différents :

“Caractériser l’insertion professionnelle des étudiant.e.s diplômé.e.s avec les différents secteurs d’activité, les types de métiers, les catégories d’emplois ainsi que les zones géographiques d’exercice”. (Commande projet tutoré 2023) Cet objectif permettra de créer un cadre de travail pour les objectifs suivants.

“Étudier les éléments de cohérence entre la formation dispensée par la licence professionnelle DPT - MP et d’éventuels compléments avant l’insertion proprement dite, voire des compléments permettant de faire évoluer l’activité créée.” (Commande projet tutoré 2023) L’objectif ici est de repérer les liens qui ont permis aux ancien.ne.s étudiant.e.s d’arriver au poste qu’ils.elles occupent à présent.

“Recueillir l’appréciation que font les ancien.ne.s diplômé.e.s de l’ensemble de leur parcours.” (Commande projet tutoré 2023) Notamment à la suite de la licence professionnelle Développement de Projets de Territoires - Montagne et Pastoralisme .

“Mener une enquête plus approfondie auprès des ancien.ne.s étudiant.e.s ayant fait le choix de l’installation agricole et de l’orientation vers le métier de berger.e / vacher.e.” (Commande projet tutoré 2023) Afin de mieux comprendre ce qui les a conduits à faire ce choix de parcours à la suite de la licence.

## C- Questions posées et pistes de réflexion

Le projet sur le devenir des ancien.ne.s étudiant.e.s de la licence a suscité de nombreux questionnements. Ces interrogations ont guidé la réflexion du groupe et ont permis de nourrir la construction de l'étude menée.

Une multitude de questions sont apparues suite à la lecture des documents écrits qui définissaient les attentes du projet :

- De combien de budget dispose-t-on pour ce projet ?
- Qui devons-nous contacter et avons-nous un listing des contacts ?
- Quelles étaient les attentes qualitatives et quantitatives du commanditaire ?
- Du matériel technique était-il à notre disposition pour réaliser les entretiens ?
- Quelle forme d'entretien devons-nous réaliser ? (semi-directif, en ligne, téléphonique..)
- La prise en main du projet a éveillé des motivations supplémentaires pour la conception de contenus. Ces idées ont été proposées lors de la première réunion prévue avec M.Sahuc le 08/03/2023.
- La réalisation d'un film court présentant le portrait d'ancien.ne.s étudiant.e.s de la licence aujourd'hui agriculteur.trice ou berger.e/vacher.e était une initiative qui nous tenait à cœur.
- Ce film aurait pu être utilisé comme un support de communication. D'autres questions sont alors apparues:
- Aurions-nous le temps de concrétiser ce projet ?
- Quelle forme prendrait-il ? (temps, format, photos, vidéos...)
- Combien de personnes apparaîtraient ?
- Les droits d'image seraient-ils requis ?

Suite à la soumission de cette idée au commanditaire et au tuteur, cette proposition a rapidement été abandonnée.

La production de "fiche parcours" qui retracerait la trajectoire des ancien.ne.s étudiant.e.s avant, pendant et après la licence est également une idée qui a émergé. Cette fiche individuelle avait pour objectif de présenter les études réalisées, les apports de la licence dans leur vie professionnelle et les choix effectués tout au long de leur trajectoire. D'autres questions sont alors apparues :

- Quelle forme prendra cette fiche ? (format, photos ?)
- Quels profils nous intéressent et comment les sélectionner ?
- Combien devons-nous en produire ?

Ce projet ayant déjà été réalisé par d'autres étudiant.e.s, des interrogations se sont posées sur la forme de leur rapport, les pistes de réflexion développées, les résultats obtenus et les conclusions apportées.

Afin d'avoir des réponses, il a été demandé à M.Sahuc, le professeur référent du projet, les rapports produits par les ancien.ne.s étudiant.e.s (2015 et 2019). Après la lecture des dossiers, des réponses et de nouvelles pistes de réflexions ont été dégagées, telles que le plan et la méthodologie de rédaction pour la production écrite.

Durant la première phase du projet basé sur le questionnaire général en ligne, de nombreuses questions sur la conception, la forme et les modalités se sont posées :

- Quelle quantité de questions le questionnaire en ligne doit-il contenir?
- Quelle proportion de questions fermées ou ouvertes doivent être posées ?
- Comment procéder à l'envoi du questionnaire à destination des ancien.ne.s élèves ?
- De quelle manière traiter les réponses ?
- A quel moment et comment opérer une relance ?

La seconde phase consacrée aux entretiens avec les personnes dont le profil était axé vers un métier de l'agriculture ou du gardiennage a également soulevé de nouvelles interrogations :

- Quelle est la forme que doit prendre l'entretien ?
- Combien de questions doit contenir le guide d'entretien ?
- Quels sont les thèmes à retenir pour réaliser cette enquête ?
- Comment peuvent être traités et analysés les renseignements recueillis ?
- Quel est le budget disponible pour les éventuels déplacements ?
- Combien de temps faut-il consacrer à chaque entretien ? à cette phase en général ?

L'ensemble de ces questionnements ont permis de mettre en exergue une problématique :

### **Comment la licence montagne et pastoralisme influence t-elle le parcours de ses anciens étudiants ?**

## **D- Un travail organisé de manière collaborative**

### **-Au sein du groupe**

Ce projet est un travail de groupe, constitué de 6 étudiant.e.s de la licence. Il est donc primordial que chacun.e trouve sa place au sein de l'équipe et que la charge de travail soit répartie équitablement. Pour se faire, chacun.e exerce un rôle dans l'équipe (responsable de la cartographie, des mails, des appels téléphoniques, de la collecte des données, des prises de notes, des analyses des résultats..).

Afin de communiquer avec la commanditaire du projet, le tuteur et toutes les personnes enquêtées dans le cadre de la commande, une adresse Gmail reliée à un compte Google a été créée. Aussi, tous les documents nécessaires à la mise en place du projet ont été placés dans un espace de travail partagé (GoogleDrive) auquel chaque membre du groupe a eu accès. Toutes ces mises en place permettent à chaque étudiant.e du groupe d'être en possession de toutes les données à tout moment.

### **-Dans le temps**

Le projet se déroulant sur sept semaines, il a été très important d'organiser la charge de travail en prenant en compte cet intervalle de temps. Un planning prévisionnel a donc été mis en place dès les premières séances. Ce planning a permis de formaliser la durée totale du projet, d'adapter les tâches dans le temps imparti et répartir la charge de travail. Il a également permis de référencer les entretiens, les réunions et les dates clés du projet.

**(CF ANNEXE N°1)**

Dans le but d'optimiser au maximum les journées dédiées à la mise en place du projet, un ordre du jour s'est déroulé à chaque début de matinée. Cela a permis de savoir ce que chaque membre du projet avait à faire, de constater l'évolution quotidienne et parfois même d'avoir de nouvelles idées pertinentes pour le déroulement des tâches.

## **II - Un questionnaire adressé à toutes les anciennes promotions**

### **A - La méthode numérique pour toucher un public large**

Pour appréhender au mieux le sujet choisi, dans un premier temps, l'idée a été de créer un questionnaire destiné aux anciennes promotions d'étudiant.e.s de la licence professionnelle Développement de Projets de Territoires - Montagne et Pastoralisme. Pour se faire, il a été décidé de se concentrer premièrement sur les différentes activités professionnelles des ancien.ne.s étudiant.e.s, en s'intéressant notamment aux compétences enseignées qui leur ont été bénéfiques dans leurs carrières professionnelles.

Le questionnaire en ligne a été réalisé sur le logiciel "Framaform". Ce logiciel complet permet de construire un cheminement de questionnement complexe, en s'appuyant sur les réponses précédentes pour orienter les questions suivantes. Ce type de fonctionnement a permis de personnaliser le questionnaire en fonction des réponses de chacun.e. Les réponses obtenues au questionnaire peuvent être analysées et traduites sous différentes formes par le logiciel : diagrammes, courbes, graphiques...

Plusieurs vérifications et rectifications en lien avec la commanditaire et le professeur référent du projet ont permis d'aboutir à un questionnaire définitif qui a été envoyé aux 313 anciens diplômé.e.s de la formation le mardi 14 mars, avec une date butoir fixée au 26 mars. Le questionnaire vise particulièrement à identifier les ancien.ne.s étudiant.e.s dont le métier actuel ou passé est en lien avec l'agriculture et/ou l'activité de berger.e / vacher.e. En effet, dans le cas où les cases "berger.e/vacher.e" ou "agriculteur.trice" sont cochées, alors le questionnaire renvoie à une question pour établir un contact par mail ou par téléphone.

**(CF ANNEXE N°2)**

Le questionnaire ainsi que la présentation de notre projet ont été envoyés par mail, par le biais d'un logiciel de mailing : SendinBlue. Ce dernier est une plateforme française d'envoi d'e-mail de masse. Cette méthode a permis d'envoyer directement le mail aux 313 ancien.ne.s étudiant.e.s et de suivre leur envoi et leur ouverture.

**(CF ANNEXE N°3)**

Pour organiser au mieux les réponses reçues, un tableur Excel a été créé grâce aux données fournies par Corinne Eychenne, Philippe Sahuc et Véronique Lombard. Ce document permet de référencer les profils ciblés dans la seconde partie de l'enquête : les personnes ayant été ou étant actuellement berger.e.s/vacher.e.s et/ou agriculteur.trice.s.

**(CF ANNEXE N°4)**

### Regard critique sur la méthode

L'utilisation du logiciel Framafoms, comme mentionné ci-dessus, a permis d'élaborer un questionnaire complet qui nous a permis, dans sa finalité, de récolter les données utiles à notre projet. En revanche, les questions et leur cheminement n'étaient pas adaptées à tous les profils des ancien.ne.s étudiant.e.s enquêté.e.s. En effet, certain.e.s qui n'ont pas terminé la licence par exemple, n'ont pas pu répondre à certaines questions. Ou encore, la question obligatoire "type de contrat" s'affichait pour les personnes sans emploi, qui ne pouvait donc pas y répondre.

Afin de transmettre le questionnaire à toutes les personnes concernées, le logiciel de mailing SendinBlue a permis d'envoyer en une seule fois le questionnaire aux 313 ancien.ne.s étudiant.e.s. Malgré tout, quelques erreurs ont été constatées. En effet, l'utilisation d'un logiciel de mailing a induit la détection du premier mail comme indésirable pour certaines des messageries personnelles. Toutefois, le groupe a été prévenu de ce problème par certaines des personnes enquêtées et le défaut a pu être résolu lors de la relance. De plus, certaines adresses mails appartenant aux ancien.ne.s diplômé.e.s n'étaient plus attribuées ou ne fonctionnaient plus, alors le questionnaire n'a pas pu être transmis.

Les données ont été épluchées lors de chaque nouvelle réponse reçue. Ce fonctionnement a rendu la répartition du travail irrégulière. En effet, les tâches à effectuer ont été peu conséquentes le long de la durée du questionnaire, mais se sont accélérées et amplifiées lorsque ce dernier a été clôturé. La prise de contact avec les agriculteur.trice.s, berger.e.s et vacher.e.s s'est faite seulement après l'arrêt du questionnaire. Pour gagner du temps précieux, il aurait fallu commencer la deuxième phase du projet et organiser des entretiens avant la fin du questionnaire.

Il a également été constaté que la période choisie pour la réalisation du projet n'était pas adaptée aux agriculteur.trice.s, berger.e.s, vacher.e.s ou aux salarié.e.s agricoles. En effet, la période des agnelages et des mises bas ayant commencé, beaucoup des personnes enquêtées ont rencontré des difficultés pour se rendre disponibles pour un entretien.

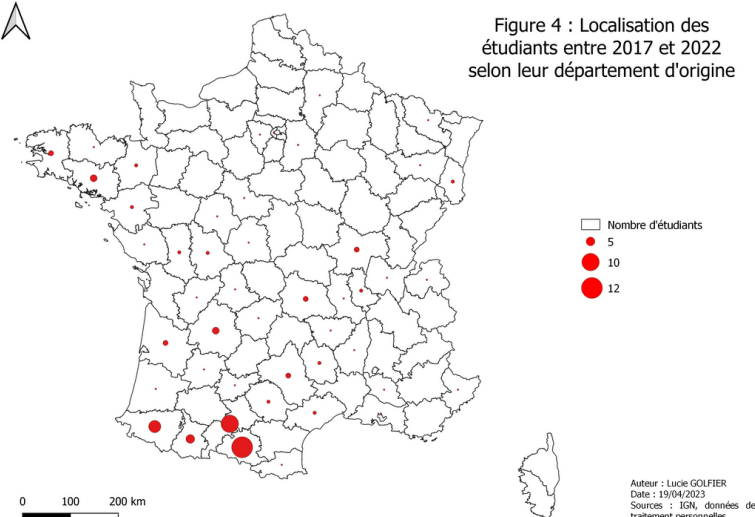
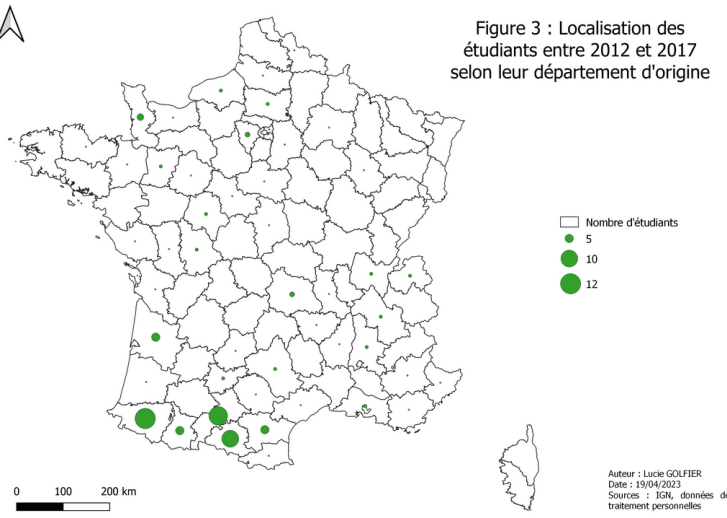
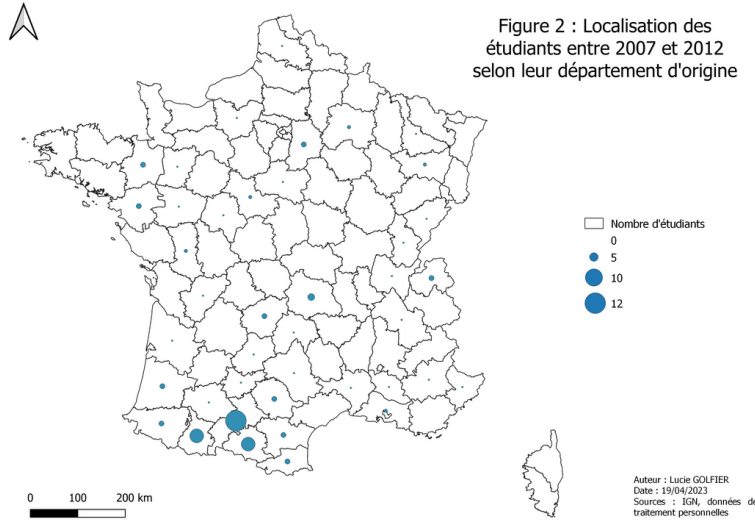
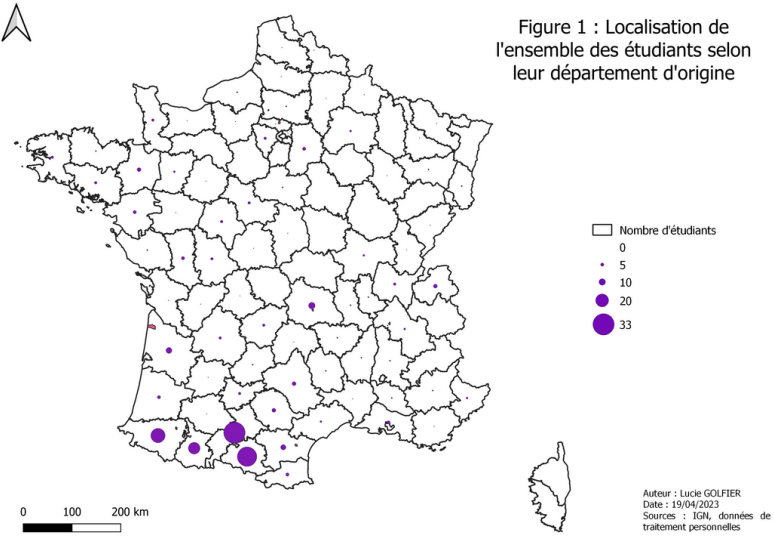
## B - Les résultats de l'enquête en ligne

L'ensemble des renseignements individuels sur chaque étudiant.e ayant suivi la licence depuis sa création en 2007, ont pu être étudiés en amont du questionnaire.

Les élèves de la licence professionnelle sont issus d'horizons très variés. En effet, les étudiant.e.s proviennent de 77 départements différents, soit 19 départements métropolitains non représentés parmi les lieux de provenance des ancien.ne.s diplômé.e.s. Certain.e.s étudiant.e.s sont également venu.e.s de la Réunion, d'Andorre ou d'Espagne pour suivre la formation.



# Carte des départements d'origine de tous les étudiant.e.s et par promotion

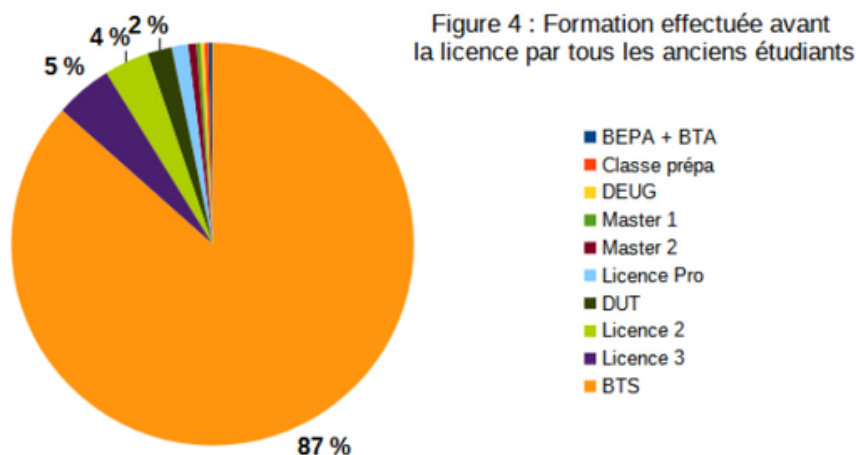


Durant les 5 premières années (Bleu), les étudiant.e.s étaient originaires de 41 départements différents. Parmi les 100 étudiant.e.s inscrit.e.s ces années-là, 37 étaient issu.e.s des 6 départements qui composent la chaîne pyrénéenne, soit un taux de 37%.

Les 5 années suivantes (Vert), les étudiant.e.s étaient originaires de 49 départements différents. Parmi les 111 étudiant.e.s inscrit.e.s ces années-là, 44 étaient issu.e.s des départements pyrénéens soit un taux de 39,6%.

Au cours des 5 dernières années (Rouge), les étudiant.e.s étaient originaires de 46 départements différents. Parmi les 101 étudiant.e.s inscrit.e.s ces années-là, 35 étaient issu.e.s des départements pyrénéens soit un taux de 34,7%.

Lorsqu'on s'intéresse aux formations réalisées en amont par les étudiant.e.s, le constat est qu'ils sont 87% à être issus d'un Brevet de Technicien Supérieur (BTS). Toutefois, une petite partie est aussi issus d'un cursus universitaire (Licences, DUT, Master...)



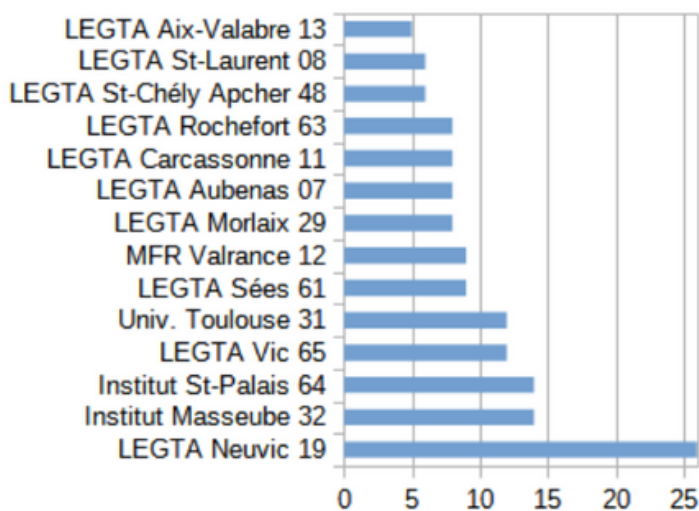
Sources : LibreOffice Calc et données de traitement personnelles

Graphique réalisé par Lucie GOLFIER - 14/04/2023

Lorsqu'on s'intéresse aux établissements d'origine des étudiant.e.s, le constat est qu'ils sont nombreux. Depuis 15 ans, les étudiant.e.s sont issu.e.s de 109 établissements différents. Parmi tous ces établissements, 54 établissements ont formé 2 élèves ou plus.

Voici les 15 des établissements ayant formé au minimum 5 élèves à la licence professionnelle :

Figure 5 : Principaux établissements d'origine des étudiants de la licence professionnelle

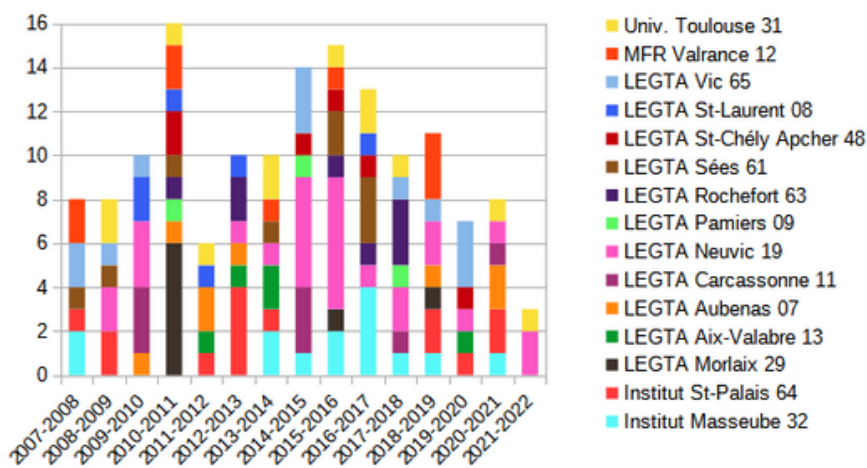


Sources : LibreOffice Calc et données de traitement personnelles

Graphique réalisé par Lucie GOLFIER - 14/04/2023

Parmi les 15 établissements qui forment le plus d'élèves, il y a 10 Lycées d'Enseignement Général, Technologiques et Agricole, deux Instituts d'Enseignement Privé, une Maison Familiale et Rurale Privée et l'Université de Toulouse (toutes composantes confondues).

Figure 6 : Représentation des principaux établissements de provenance des étudiants selon les promotions



Sources : LibreOffice Calc et données de traitement personnelles

Graphique réalisé par Lucie GOLPIER - 14/04/2023

Certaines promotions d'étudiant.e.s sont principalement constituées d'ancien.ne.s élèves des établissements qui forment le plus fréquemment des élèves.

C'est notamment le cas des promotions 2010-2011 et 2015-2016. Ces deux promotions sont composées de trois quarts d'élèves issus des principaux établissements sources.

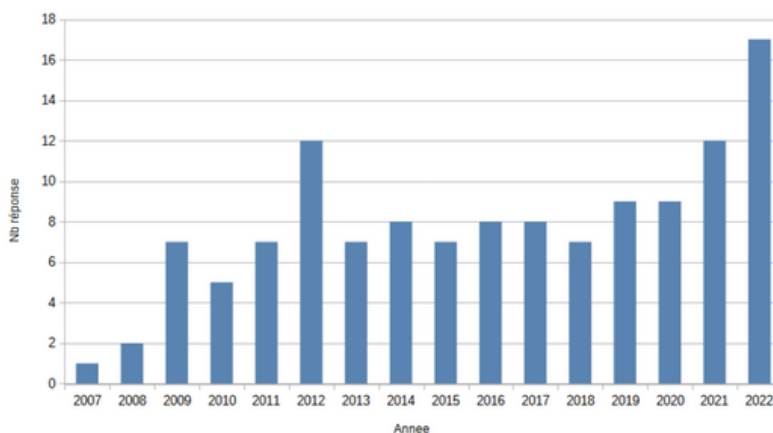
Il est également à noter que les étudiant.e.s des 3 dernières promotions ne viennent plus nécessairement des 15 principaux établissements identifiés.

Afin de recueillir des données, ce sont 313 mails qui ont été envoyés à tous les ancien.ne.s étudiant.e.s ayant suivi la licence professionnelle depuis sa création en 2007. Parmi tous les e-mails envoyés, 40 personnes ont une adresse mail qui s'est avérée invalide.

Entre le 14 Mars et le 26 Mars, ce sont 126 réponses qui ont pu être enregistrées via le questionnaire en ligne. Parmi l'ensemble de ces résultats, la relance effectuée le jeudi 23 Mars a permis d'enregistrer 19 réponses. Le taux de réponse au questionnaire, toutes promotions confondues, est de 40,3%. Si les personnes n'ayant pas reçu l'e-mail ne sont pas prises en compte, le taux de participation s'élève alors à 46,2%.

Parmi toutes les participations, il y a en moyenne 8 réponses par promotion. Les deux années les plus anciennes sont celles pour lesquelles le moins de réponses ont été reçues et les deux années les plus récentes sont celles pour lesquelles le plus de réponses ont été enregistrées. Cette tendance de participation était la plus prévisible.

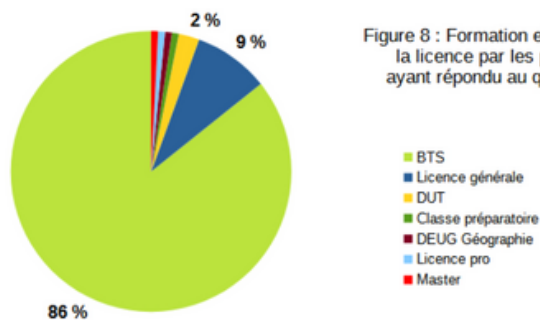
Figure 7 : Répartition des participations selon l'année d'obtention du diplôme



Sources : LibreOffice Calc et données de traitement personnelles

Graphique réalisé par Lucie GOLPIER - 14/04/2023

Figure 8 : Formation effectuée avant la licence par les personnes ayant répondu au questionnaire



Sources : LibreOffice Calc et données de traitement personnelles

Graphique réalisé par Lucie GOLPIER - 14/04/2023

Parmi les personnes qui ont répondu au questionnaire, une grande majorité d'ancien.ne.s étudiant.e.s étaient issu.e.s d'un BTSA en Gestion et Protection de la Nature. La licence générale est la formation qui arrive en deuxième position.

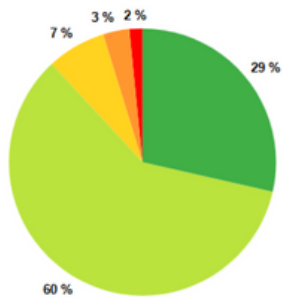


Figure 9 : Degrés de satisfaction sur la formation des personnes ayant répondu au questionnaire

■ Insatisfait  
 ■ Peu satisfait  
 ■ Indifférent ou mitigé  
 ■ Satisfait  
 ■ Très satisfait

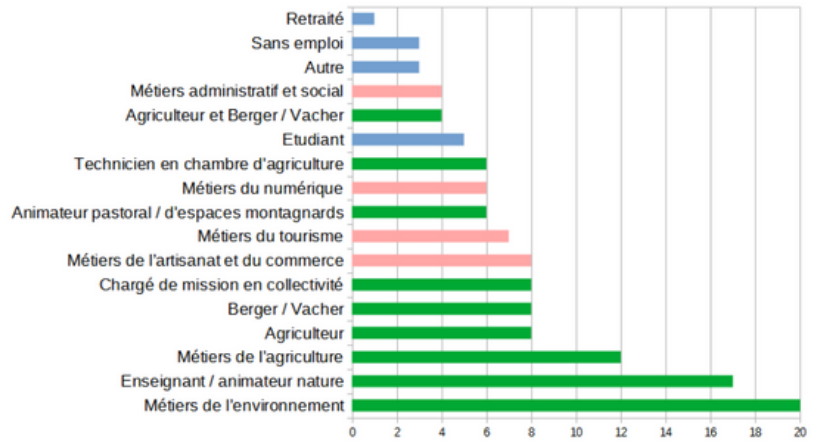
Sources : LibreOffice Calc et données de traitement personnelles

Graphique réalisé par Lucie GOLFIER - 14/04/2023

En ce qui concerne la question de la satisfaction, la licence professionnelle DPT-MP semble plaire aux ancien.ne.s étudiant.e.s ayant répondu au questionnaire. En effet, seulement 5% des réponses ne sont pas clairement positives.

Parmi les personnes qui ont répondu au questionnaire, les domaines d'activité sont très divers. Il y a tout de même 70,6% des personnes ayant répondues au questionnaires qui exercent actuellement l'un des métiers visés par la licence.

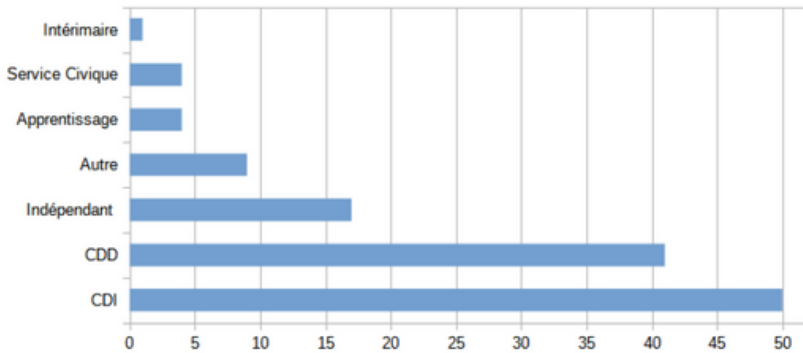
Figure 10 : Domaine d'activité actuel des personnes ayant répondu au questionnaire



Sources : LibreOffice Calc et données de traitement personnelles

Graphique réalisé par Lucie GOLFIER - 14/04/2023

Figure 11 : Type de contrat des personnes ayant répondu au questionnaire



Sources : LibreOffice Calc et données de traitement personnelles

Graphique réalisé par Lucie GOLFIER - 14/04/2023

Parmi les 126 personnes ayant répondu au questionnaire, 39,7% ont désormais un contrat à durée indéterminée qui illustre une certaine pérennité.

Lorsqu'il s'agit d'évaluer la facilité d'insertion des ancien.ne.s étudiant.e.s, le constat est à double tranchant. La moitié des personnes ayant répondu au questionnaire jugent l'insertion très facile ou facile mais la seconde moitié est moins optimiste. Parmi les réponses, 6% des personnes jugent l'insertion "très difficile".

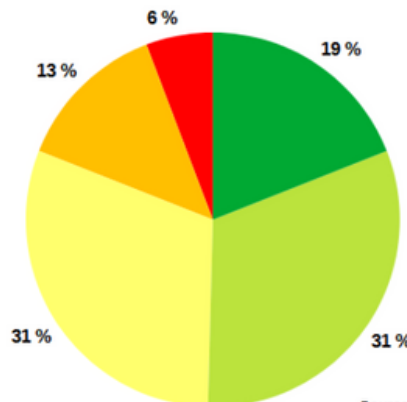


Figure 12 : Degrés de facilité d'insertion professionnelle après la licence selon les personnes ayant répondu au questionnaire

■ Très difficile  
 ■ Difficile  
 ■ Moyenne  
 ■ Facile  
 ■ Très facile

Sources : LibreOffice Calc et données de traitement personnelles

Graphique réalisé par Lucie GOLFIER - 14/04/2023

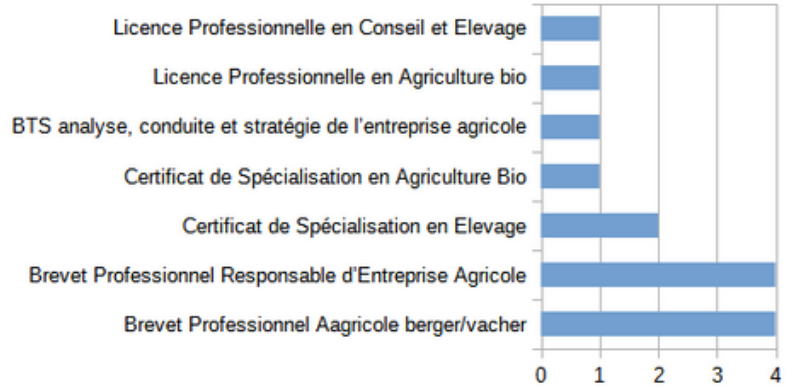
Parmi toutes les participations, le taux d'ancien.ne.s étudiant.e.s ayant effectué une formation supplémentaire après la Licence s'élève à 56%. Parmi les personnes ayant poursuivi les études, il y en a 28 qui ont réalisé un Master dont 19 ont suivi la mention Gestion des Territoires et Développement Local et 9 ont poursuivi vers un Master dans le domaine de l'environnement.

Par ailleurs, 5 ancien.ne.s étudiant.e.s ont continué de se former en réalisant un Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport (BPJEPS) tandis que 4 ont choisi de se spécialiser dans le domaine des Système d'Information Géographique (SIG).

Lorsqu'on s'intéresse aux formations supplémentaires ayant pour but spécifique de donner accès aux métiers en lien avec l'agriculture, 16 personnes déclarent avoir suivi ce type de cursus à l'issue de la licence.

La variété de formation choisie est différente en termes de durée, de niveau et de cadre.

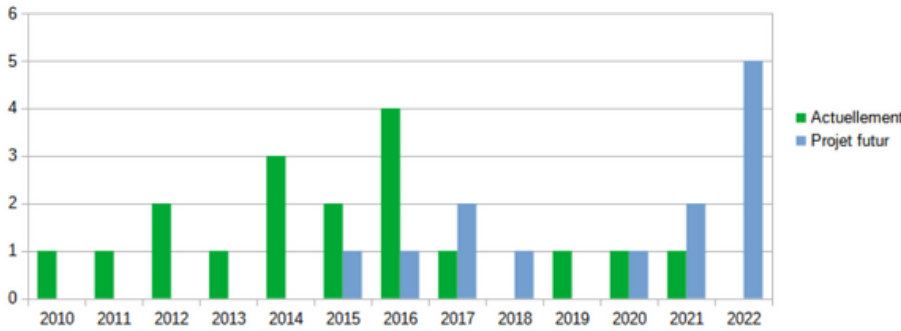
Figure 13 : Nombre de personnes ayant suivi une formation supplémentaire donnant accès aux métiers de l'agriculture



Sources : LibreOffice Calc et données de traitement personnelles

Graphique réalisé par Lucie GOLFIER - 14/04/2023

Figure 14 : Nombre de personnes ayant répondu au questionnaire concernées par une activité agricole par année d'obtention du diplôme



Sources : LibreOffice Calc et données de traitement personnelles

Graphique réalisé par Lucie GOLFIER - 14/04/2023

Le diagramme ci-dessous illustre parfaitement l'accomplissement de projets agricoles des étudiant.e.s des promotions les plus anciennes. Les étudiant.e.s des promotions les plus récentes n'ont généralement pas encore concrétisé leur projet. Actuellement, ce sont 18 ancien.ne.s étudiant.e.s ayant répondu à l'enquête qui pratiquent une activité agricole (agriculteur.trice ou berger.e / vacher.e).

Ceci représente un taux de 14,3% des personnes ayant répondu à l'enquête.

Il y a 7 berger.e.s et 1 vacher mais également 10 agriculteur.trice.s dont 4 pratiquent aussi une activité de gardiennage. Toutes les installations agricoles ont été faites en dehors du cadre familial.

Le questionnaire met également en lumière 13 ancien.ne.s étudiant.e.s qui souhaiteraient à l'avenir pratiquer une activité agricole (agriculteur.trice ou berger.e/vacher.e).

Parmi les 108 personnes ayant répondu au questionnaire pratiquant actuellement une activité professionnelle différente du métier d'agriculteur ou de berger.e/vacher.e, 12% ont pour projet de s'installer.

Un espace de texte du questionnaire était consacré à 3 mots qui décrivent selon les ancien.ne.s étudiant.e.s la licence professionnelle. Voici sous forme de nuage les mots qui ont été le plus souvent cités :



Figure 11 : Nuages de mots descriptif de la licence selon les anciens étudiants.  
Source : <https://nuagedemots.co/> réalisé par Victor Eriau- Pajot

## C - Analyse globale des parcours

### -Du BTSA à la Licence Professionnelle

Sur les 126 réponses au questionnaire nous remarquons que 86% des élèves sont issus de BTSA GPN, soit un secteur plutôt professionnalisant. En comparant les chiffres de la première enquête de 2013-2014, seulement 56% des personnes était issu d'un GPN. Ce pourcentage était à la hausse en 2018-2019 avec 69% des étudiant.e.s de licence issu d'un BTSA GPN. Nous remarquons ainsi une évolution considérable de leur place au sein de la LP Montagne et Pastoralisme. Nous notons également la présence de quelques personnes venant d'autres BTSA : Aménagement Paysager, Gestion Forestière, Production Animale, Analyse Conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole.

Nous supposons que cette licence attire davantage d'étudiant.e.s qui recherchent des compétences et des qualifications pour accéder au monde professionnel rapidement avec des acquis techniques ciblées. Nous présumons que les GPN se dirigent aussi vers cette licence car elle rassemble des notions identiques au BTSA comme l'animation et la gestion. De plus, certain.e.s veulent approfondir leur connaissance sur la montagne et mieux comprendre le fonctionnement du monde agricole.

### -Domaines d'activités en lien avec la Licence

Sur les 126 ancien.ne.s étudiant.e.s qui ont répondu au questionnaire, 70,6% exercent un métier en lien avec les thématiques de la licence. En revanche, le reste des personnes occupe un poste différent du cadre de la formation. Les métiers de l'administratif et du social, du tourisme, de l'artisanat et du commerce peuvent être considérés en lien avec la licence car ils touchent des secteurs agricoles et montagnards. Ici on peut supposer que ces personnes ont un réel engouement à la montagne, ce qui les pousse à travailler dans ce secteur.

Dans les 70,6%, on distingue trois domaines principaux. Le domaine de l'environnement occupe une grande place (37 personnes sur 126), aussi bien en animation qu'en gestion. Le secteur agricole arrive en deuxième position avec les métiers de berger.e.s/vacher.e.s, d'agriculteur.trice.s ou d'éleveur.euse.s. Il est représenté par 32 personnes. Enfin, le domaine de l'animation territoriale regroupe 12 personnes avec les métiers de technicien.ne agricole (chambre d'agriculture) et d'animateur.trice pastoral / d'espaces montagnard.

### -Vers une pérennisation des contrats au fil du temps

Sur les 126 ancien.ne.s étudiant.e.s, 39,7 % possèdent un Contrat à Durée Indéterminée. Environ 50 personnes sont concernées par ce statut de contrat contre 42 personnes en Contrat à Durée Déterminée. En regardant les chiffres des deux dernières enquêtes (2013-2014 et 2018-2019), on s'aperçoit que le nombre de CDI a augmenté considérablement. En effet, il est passé de 8% à 16% entre les deux études précédentes à 39,7% aujourd'hui. Soit une augmentation de 23,7% entre l'enquête de 2018-2019 et celle de 2022-2023. Nous supposons que cette augmentation s'explique par une pérennisation des contrats due à l'expérience acquise depuis l'année de licence et après un enchaînement de CDD. En effet, à la sortie de la licence il semble rare d'accéder directement à un CDI en raison du manque d'expérience et surtout du faible nombre de postes proposés par les structures. Au vu de l'ensemble des réponses des ancien.ne.s étudiant.e.s, nous remarquons que les contrats de courte durée restent majoritaires dans les mois qui suivent la formation. Nous constatons que les CDD relèvent beaucoup du domaine agricole ou sont en lien avec. Les postes qui reviennent souvent sont ceux de vacataires (chambre d'agriculture, DDT, service de remplacement agricole), mais aussi les postes d'ouvriers agricoles et de gardien.ne de troupeaux. Enfin, nous remarquons que les postes de courte durée sont souvent liés à une augmentation temporaire de la charge de travail au sein des structures mais aussi à la saisonnalité.

### -Une insertion professionnelle plus ou moins réussie

Sur 126 personnes ayant répondu à notre questionnaire, 50% trouvent que l'insertion professionnelle est très facile ou facile (19% très facile / 31% facile). A contrario, 44 % qualifient leur insertion moyenne ou difficile (31% moyenne/13% difficile). Enfin, 6% des personnes jugent l'insertion très difficile.

L'insertion professionnelle de chacun.e dépend de plusieurs facteurs différents. Effectivement, nous supposons que le premier facteur qui entre en jeu est souvent celui des critères personnels. Chacun.e possédant son propre projet professionnel, les envies et les objectifs fixés peuvent fluctuer sur le champ d'emplois possible après la licence. La question de la mobilité semble aussi importante et décisive dans l'insertion.

La réalisation d'un stage professionnalisant est l'occasion de mobiliser les connaissances assimilées durant l'année de licence et permet d'acquérir de nouvelles compétences. Pour certain.e.s, c'est un excellent moyen de se faire connaître et une opportunité de recrutement par la suite.

Le réseau professionnel semble déterminant pour une bonne insertion. En fonction des parcours avant la licence, le réseau professionnel est plus ou moins important. En effet, on présume que certain.e.s agrémentent leur réseau tout au long de l'année de licence tandis que d'autres sont en phase de construction.

La reconnaissance de la licence peut être à double tranchant. Nous pensons que le niveau bac +3 qu'offre la formation permet d'accéder facilement à des postes divers et variés de technicien.ne mais peut être difficilement valorisable pour accéder à des postes de niveau bac+5 (chargé.e de mission). Aussi, on pense que la localisation de la licence aux pieds des Pyrénées joue un rôle dans la reconnaissance de celle-ci auprès des employeurs du département.

Les retours sur les débouchés sont mitigés. En effet, les offres d'emplois sont réduites à quelques CDD dans certains domaines et les CDI sont très rares. Nous constatons une augmentation de la demande (étudiant.es diplômé.e.s) par rapport aux offres, qui elles, ne s'accroît pas.

### **-Du master aux formations complémentaires post licence**

A la suite de la licence, plusieurs personnes souhaitent aller plus loin dans leurs études. Sur les 126 réponses, plus de la moitié ont opté pour une poursuite dans leur cursus scolaire. Beaucoup d'entre eux se sont orientés vers le master Gestion des Territoires et Développement Local proposé à Foix tandis que d'autres se sont dirigés vers des masters en lien avec l'environnement. De plus, il y a des ancien.ne.s étudiant.e.s qui ont effectué des formations de niveaux différents, soit cinq personnes qui ont opté pour un BPJEPS et quatre pour une spécialisation dans le SIG.

La poursuite d'études se fait essentiellement dans le domaine du développement local et dans l'environnement. Avec une grande majorité d'anciens de la LP issu d'un BTSA GPN qui ont un attachement fort pour la nature, nous imaginons que c'est pour cela qu'ils choisissent une poursuite dans l'environnement. Nous supposons ainsi que l'envie et la motivation d'acquérir de nouvelles connaissances est la raison pour laquelle les personnes s'engagent dans ces formations.

Dans notre questionnaire, 16 personnes affirment avoir suivi une formation dans le but de travailler dans le milieu agricole. La licence, forte pour sa pluridisciplinarité, ne permet pas d'avoir des connaissances et des compétences approfondies pour exercer un métier agricole. Les formations qui ressortent le plus sont le Brevet Professionnel Responsable d'Entreprises Agricoles qui permet de s'installer en tant qu'agriculteur.trice/éleveur.euse et puis nous retrouvons la formation Brevet Professionnel Agricole de Berger/Vacher qui elle, donne accès à des postes de gardiennages.

Nous pouvons donc émettre l'hypothèse que les personnes qui optent pour ces formations professionnelles cherchent à obtenir des compétences spécifiques rapidement afin de mener à bien leurs projets d'installation ou atteindre leurs objectifs.

### III - Regard sur les métiers agricoles et l'activité de berger/vachers

#### A - Une méthodologie d'enquête adaptative

A la suite du questionnaire de la première phase du projet, des ancien.ne.s étudiant.e.s ont été contacté.e.s afin de convenir d'une rencontre, d'échanges téléphoniques ou de mails, selon leur emplacement. Cette sélection a été faite sous différents critères : si leur activité actuelle et/ou passée est celle de berger.e.s/vacher.e.s ou agriculteur.trice.s et s'ils ont pour objectif de s'installer ou de garder un troupeau à l'avenir.

Les échanges sont des entretiens semi-directifs d'une quarantaine de minutes. Ces derniers ont été construits en fonction de la façon dont les personnes sont contactées et de leur activité. En effet, plusieurs guides ont été établis : un pour les berger.e.s/vacher.e.s, un autre pour les agriculteur.trice.s et enfin, un dernier pour ceux qui envisagent de s'installer ou de garder.

##### (CF ANNEXE N°5)

Pour les trois types de profils identifiés, les questions de l'entretien sont similaires, notamment celles concernant leur parcours depuis la licence, leur activité ou celle vers laquelle ils aimeraient se diriger, leur choix de territoire ou encore leur rapport à la montagne et un avis global sur l'année de licence. En effet, pour répondre à la commande, il était essentiel de poser des questions sur l'influence de la licence sur leur projet professionnel actuel ou futur.

Pour personnaliser les entretiens en fonction de la personne interrogée, les questions posées aux agriculteur.trice.s portent sur la/les productions et leur type d'élevage, les berger.e.s/vacher.e.s sur leur(s) cheptel(s) gardé(s) et leur méthode de garde, et pour finir, les questions posées à ceux qui envisagent de s'installer ou de garder, les questions portent sur leur types d'élevage, de garde et de production envisagées.

Parmi toutes les réponses au questionnaire, 35 personnes ont suscité notre intérêt pour leur parcours. Cet effectif raisonnable nous a permis de tous les contacter pour la suite du projet.

Parmi ces 35 personnes, 20 ont été d'accord pour s'entretenir avec nous.

##### **-Les rencontres**

Les rencontres avec les ancien.ne.s étudiant.e.s sont étudiées en fonction de leur localisation, du coût financier et de la densité horaire des déplacements. Un budget prévisionnel a été réalisé afin d'être validé pour se déplacer et rencontrer les ancien.ne.s étudiant.e.s.

##### (CF ANNEXE N°6)

##### **-Les appels téléphoniques**

Les appels téléphoniques ont permis de contacter des ancien.ne.s étudiant.e.s à distance. Pour les questions posées, le même entretien semi-directif que pour les rencontres a été suivi.

##### **-Les échanges de mail**

Pour les premières personnes contactées par mail, les questions ont été énumérées directement dans le contenu du mail, mais il a été constaté que ce format est trop lourd pour obtenir des réponses développées. Il a donc été décidé de contacter par mail les personnes concernées afin de leur proposer un rendez-vous téléphonique et, dans le cas échéant, composer un mail moins dense avec des questions mieux orientées et en plus petit nombre.

Afin de restituer les informations acquises, tous les entretiens ont été retranscrits de manière dactylographiée. Ensuite, les données les plus pertinentes ont été isolées dans un tableau afin de les prendre en compte lors des analyses.

#### Regard critique sur la méthode

La rencontre pour effectuer l'entretien semi-directif a été la méthode la plus concluante. Elle a permis de s'immerger entièrement dans le quotidien des personnes enquêtées et comprendre au mieux leur activité.

La démarche d'entretien par appel téléphonique est une alternative pratique à la rencontre, mais connaît quelques limites : il est difficile d'établir un véritable lien social avec la personne au bout du fil ou de l'entendre et de s'exprimer correctement. Des problèmes techniques ont été rencontrés : problèmes de réseau, de numéros de téléphones incorrects, d'oublis de rendez-vous de la part des personnes enquêtées ou encore de micro.



Concernant l'échange de mail, Il a été constaté que ce format est celui qui fonctionne le moins, puisqu'un seul des destinataires a répondu au mail et les informations récoltées n'ont pas été aussi riches que celles récupérées lors des appels téléphoniques et des rencontres.

L'appel en visioconférence est une méthode qui a été utilisée une seule fois. Cette alternative est plus agréable qu'un appel téléphonique mais présente une limite de temps induite par la plateforme Zoom.

Les questions de l'entretien ont, dans l'ensemble, été plutôt bien comprises, sauf la question "Quels liens faites-vous entre l'environnement durant l'année de licence et votre parcours ?". Le but de cette question était de comprendre et mettre en évidence le lien entre l'environnement global de la licence (rencontres, territoires, découvertes, activités, enseignements...) et l'activité actuelle ou future des ancien.ne.s diplômé.e.s. Sans reformulations et sans pistes de réponse de la part des personnes qui mènent l'entretien, les personnes entretenues ont eu du mal à comprendre la question.

## B - Des échanges enrichissants

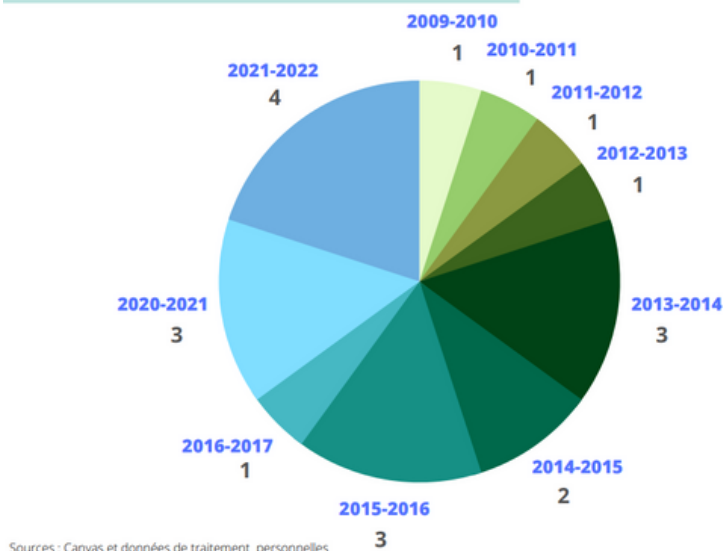
Cette partie est consacrée aux résultats obtenus lors de nos entretiens. Il s'agit de présenter de manière chiffrée les résultats afin d'en dégager certaines tendances qui seront ensuite analysées dans ce dossier.

A la suite du questionnaire réalisé, 35 personnes se rapportaient à la catégorie agriculteur.trice ou berger.e/vacher.e. Il était convenu de réaliser un entretien avec la totalité de ces personnes, mais seulement une vingtaine d'entretiens ont pu être réalisés. Ces entretiens ont pris différentes formes dont majoritairement la forme d'un entretien semi-directif par téléphone. Au total, 11 personnes ont fait l'objet d'un entretien téléphonique, une personne a été contactée par visioconférence et une personne a préféré échanger avec nous par mails. De plus, 7 rencontres ont été organisées. 3 personnes sont venues nous rencontrer au Centre Universitaire de Foix. Cela a été possible grâce à la proximité et la disponibilité de ces personnes. Pour les autres, un déplacement de notre part a été réalisé sur leur lieu de travail (exploitations) car la distance et le temps ne permettait pas à ces ancien.ne.s étudiant.e.s de venir nous rencontrer.

La prise de rendez-vous s'est effectuée par téléphone. Malheureusement, sur la totalité des numéros à notre disposition, quatre n'étaient plus valide ou à jour. S'y ajoutent, 11 personnes qui n'ont pas désiré faire suite à notre appel malgré les 3 relances réalisées.

Sur toutes les personnes interrogées, au total, 12 filles et 8 garçons ont été entretenu.e.s.

**Nombre d'étudiants entretenus par années scolaires :**



Le diagramme ci-dessus, présente le nombre d'étudiant.e.s entretenu.e.s en fonction de leurs années scolaires de 2009 à 2022. Nous pouvons remarquer que certaines tendances de participation se dégagent. En effet, sur les années de 2013 à 2016, ce sont environ 2 à 3 personnes qui ont répondu. Nous retrouvons cette même dynamique entre 2020 et 2022.

Lors de ces entretiens une diversité de profils est apparue.

**Nous avons eu l'opportunité de questionner :**

- 1 vacher
- 5 berger.e.s
- 3 futurs bergères
- 8 agriculteurs.trices
- 3 futurs agriculteurs.trices

**Pour la catégorie agriculteur.trice.s installé.e.s les profils sont très variés :**

- 2 éleveur.euse.s bovins viande
- 2 éleveur.euse.s ovin lait
- 1 éleveur caprin
- 1 éleveur porcins
- 1 apicultrice
- 1 herboriste

**Pour les futur.e.s agriculteur.trice.s :**

- 2 projets d'élevage caprin
- 1 projet d'apiculture

Le point faible de cette deuxième phase était donc les numéros de téléphone erronés ce qui limitait fortement l'échange. Certaines personnes concernées n'ont pas pu être contactées. Nous pouvons supposer que les personnes n'ayant pas répondu manquent de disponibilité. Cela pourrait s'expliquer par une période de travail dense telle que l'agnelage.

## **C - Une Analyse globale des parcours**

### **1) Etre Berger.e/vacher.e ou Agriculteur.trice actuels**

#### **-Parcours**

Les entretiens ont permis de dégager un parcours dominant. En effet, la plupart des agriculteur.trice.s ont effectué avant la licence un BTSA GPN sauf une personne qui a réalisé un BTSA Aménagement Paysager.

Après la licence, deux anciens étudiants ont poursuivi en Master GTDL et un en BTS ACSE. Cependant, la plupart des personnes après la licence ont postulé pour des emplois agricoles comme technicien chien de protection, travaillent en estive ou encore en poste en bureau d'étude.

Pour les berger.e.s, le parcours est similaire. La majorité d'entre elles.eux ont réalisé un BTSA GPN et deux ont réalisé une licence générale. Suite à la licence, 4 personnes ont réalisé la formation berger.e/vacher.e et 1 personne à continuer en Master. Une partie d'entre eux ont enrichi la formation en effectuant des emplois agricoles tels que : vacataire PAC, remplacement agricole, berger.e en estive...

Pour résumer, ces entretiens permettent de mettre en évidence que la plupart des ancien.ne.s étudiant.e.s ont effectué un BTSA GPN avant la licence professionnelle. Nous pouvons constater que le BTSA GPN a apporté des connaissances environnementales et qu'un besoin d'approfondissement sur le côté pastoral et agricole s'est fait ressentir.

Cependant, nous pouvons remarquer qu'une partie des étudiant.e.s poursuivent en Master après la licence ou approfondissent les apports de la licence en accomplissant d'autres formations (BTS, service civique, BPREA,...).

Pour les berger.e.s/vacher.e.s, la formation BPA (Berger/vacher) apparaît comme complémentaire avec la licence professionnelle. Les étudiant.e.s ayant réalisé cette formation cherchaient à acquérir des compétences techniques et manuelles que la licence montagne et pastoralisme ne leur apportait pas.

Il est rare que les personnes interrogées s'installent directement suite à la formation. C'est pour cela que nombreux d'entre eux ont effectué des emplois agricoles afin d'acquérir de nouvelles compétences et de se confronter au milieu professionnel. Iels se sont ensuite lancé.e.s dans leurs projets personnels en tant que berger.e.s/vacher.e.s ou agriculteurs.trices.

## **-Activité**

Dans le cadre de l'activité exercée par les agriculteur.trice.s, la plupart sont installés hors cadre familial et se sont ainsi installé.e.s seul.e.s, hormis une personne qui compte reprendre l'exploitation parentale par le futur départ en retraite de son père.

De plus, une autre ancienne étudiante a déjà sa famille dans l'agriculture ce qui lui apporte des connaissances agricoles dans son domaine de compétences. Parmi cet ensemble, une étudiante s'installe comme herboriste en plante médicinale.

La majorité des agriculteur.trice.s ont eu pour projet après la licence de s'installer puis de développer leur installation sur un territoire localisé qu'ils affectionnent tout particulièrement. De même, certaines personnes cherchent à diminuer leur empreinte carbone en adoptant leurs tâches de travail à des activités plus respectueuses de l'environnement. Enfin, des ancien.ne.s étudiant.e.s ont essayé de s'associer avec d'autres éleveur.euse.s pour ainsi faciliter l'installation, mais aussi de diminuer la charge de travail et pouvoir prendre quelques jours de repos.

Pour les étudiant.e.s devenu.e.s berger.e.s/vacher.e.s, la formation à permis de prendre en considération les atouts et les limites de ce travail, ce qui ne constitue pas selon eux un frein à l'activité qu'ils exercent aujourd'hui.

Par exemple, les femmes actuellement devenues bergères ont fait part des conditions de travail difficiles en tant que femme dues au manque de professionnalisme ou/et au sexisme de la part de certains éleveurs.

Petitit-Arata Salomé nous a confié : "J'ai eu des remarques désagréables".

De même, certain.e.s font échos aux conditions de travail qui ne sont pas toujours évidentes en montagne, et également aux conditions de vie qui sont parfois précaires. C'est un métier qui demande également des capacités physiques assez développées. Une bergère nous a confié que lors de son entretien : "c'est le boulot le dur que j'ai fait". Les berger.e.s/vacher.e.s font également part des difficultés liées à la prédation qui deviennent de plus en plus fréquentes au sein des estives. Toutefois des aspects positifs apparaissent tels que le statut de salarié apportant une forme de stabilité. L'employeur se trouvant souvent éloigné du site de travail, ceci procure une certaine liberté. Ils évoquent également les atouts du côté dynamique du métier et du temps passé sur le terrain. Ces différents points représentent un certain nombre d'inconvénients aux métiers de berger.e.s/vacher.e.s mais la plupart des ancien.ne.s étudiant.e.s tiennent à conserver leur postes malgré les nombreux freins en lien avec ce travail.

Une seule personne se démarque car la pratique du métier de berger/vacher ne constitue qu'un poste temporaire pour elle. En effet, d'ici 5 ans, elle envisage de retourner travailler en bureau d'étude.

Tout d'abord, nous pouvons remarquer que la majorité des installations agricoles ne dépendent pas du cadre familial. La plupart d'entre eux s'installent de manière individuelle mais entretiennent leurs relations avec les agriculteurs voisins afin d'apporter une entraide. Nous pouvons imaginer que la licence motive ce choix d'installation malgré le fait qu'aucun parent ne fasse partie du monde de l'agriculture. Ce projet s'appuie sur la découverte du monde agricole et de l'élevage par les modules d'enseignement de la licence.

Les berger.e.s/vacher.e.s actuels ont conscience des difficultés du métier mais souhaitent tout de même poursuivre leur activité. "Je continuerai le métier jusqu'à ce que je pourrai, c'est le physique qui m'arrêtera". Nous pouvons supposer que cet attachement au métier soit lié au temps de travail passé en extérieur et en lien direct avec le vivant. L'aspect solitaire est également un point primordial pour les berger.e.s que nous avons interrogés, bien que certains d'entre eux aiment l'aspect social de la garde partagée.

Enfin, nous pouvons déduire que ce métier crée un lien particulier avec le territoire et un attachement à l'espace montagnard que seuls quelques métiers peuvent offrir.

## **-Territoire**

Sur huit agriculteur.trice.s interrogé.e.s, deux ont déclaré que le choix de leur territoire d'installation s'est fait par hasard ou en fonction de certaines opportunités. En effet, les personnes qu'ils ont rencontré.e.s au sein du territoire d'implantation leur ont permis de définir un réseau d'acteurs. Ce réseau a ensuite appuyé le choix du lieu d'installation.

Toutefois, six agriculteur.trice.s sont resté.e.s dans leur département d'origine pour s'y installer. Ce choix s'explique par un attachement très important au territoire, par un cadre de vie plaisant et/ou un héritage familial.

D'autres évoquent l'influence de la dynamique de couple dans le choix de l'installation. En effet, leurs conjoint.e.s étant originaires du territoire, l'ancrage à cet espace a motivé leurs choix. Par la suite, une envie commune a poussé le conjoint à pratiquer le métier à son tour.

Les agriculteur.trice.s interrogé.e.s font part également d'une proximité avec l'environnement créant ainsi un lien fort avec la montagne et les espaces naturels. Selon eux, cette proximité induit un attachement personnel au territoire. C'est le cas d'une apicultrice : "Moi j'ai toujours voulu travailler en montagne". Iels ont évoqué, lors des entretiens, l'envie de prendre soin des espaces naturels et d'être acteur.trice.s du territoire dans lequel iels vivent. Certain.e.s souhaitent, grâce à leur projet personnel, redynamiser les villages de montagnes, qui connaissent selon eux une régression depuis quelques années. C'est le cas de Aurélie Lavigne, qui souhaite "apporter sa touche hors cadre scolaire ou légiféré".

Pour la plupart des étudiant.e.s devenu.e.s berger.e.s/vacher.e.s, ces dernier.e.s ont une fascination pour la montagne depuis leur jeunesse. Cela a impacté leur choix d'orientation et par conséquent le choix du territoire.

Une seule personne travaille dans le territoire rattaché au cadre familial. Un des anciens diplômés s'est implanté dans un secteur à la suite d'une opportunité. Une ancienne étudiante a choisi quant à elle, ses estives de garde afin de diversifier les lieux de son activité et de découvrir différents territoires pastoraux.

Nous pouvons remarquer que le choix du lieu de l'activité n'est pas prédéfini et qu'il est le plus souvent amené par des choix personnels.

Le choix du territoire s'effectue principalement sur des critères tels que l'absence de prédation ou encore l'accessibilité du terrain. Aussi, le choix de l'emplacement se fait en raison d'une attirance pour les milieux montagnards, les productions fromagères ou encore les productions familiales et traditionnelles.

L'attirance pour le métier de berger.e/vacher.e se traduit par un lien fort créé à la montagne, au pastoralisme ou encore aux troupeaux gardés. De plus, la licence a permis d'apporter aux ancien.ne.s étudiant.e.s un regard différent sur le monde pastoral et, plus largement, le regard sur la montagne. De même, une ancienne diplômée s'est installée en Ariège suite à la découverte du département par l'intermédiaire de la licence. Son envie d'exercer le métier de bergère est la conséquence de la découverte de la montagne dans sa globalité et par les enseignements de la formation.

"C'est un lieu pas que sauvage mais justement un lieu où l'Homme prend sa place dans le sauvage et où le sauvage prend sa place auprès de l'Homme".

Pour la plupart des personnes entretenues, leur motivation résulte de leur envie d'apporter une gestion des milieux montagnards par une pression pastorale suffisante pour maintenir les milieux ouverts sur les zones de déprise agricole.

Pour résumer, les opportunités d'installation et les réseaux d'acteurs créés jouent un rôle majeur dans le développement agricole des agriculteur.trice.s actuels. L'installation dans le cadre familial est peu fréquente, bien que certains choisissent leur territoire d'origine pour exercer leur activité.

La volonté d'être acteur.trice.s du territoire et le lien fort avec ce dernier et l'environnement en général influe sur le choix de l'endroit où s'installer.

Cette volonté est renforcée par la nécessité d'être acteur.trice.s sur ces territoires par une mise en valeur de l'agriculture et de l'élevage.

En ce qui concerne les berger.e.s/vacher.e.s, pour conclure, ce choix de métier s'explique par une fascination pour les milieux montagnards et le monde agricole, sujets amenés par la licence professionnelle.

Nom	Prénom	Situation	CP ancien	CP actuel	Année obtention licence	Métier actuel	Cheptel gardé	Production agricole
Sacco	Coline	Même commune	33570	33570	2019	Berger / Vacher	Ovin, Equin, Caprin	Bovin viande, Bière fermière (céréales et houblon)
Morisot	Margot		11140	11140	2016	Agriculteur		
Goiset	Léa		49250	49250	2012	Berger / Vacher	Ovin, Bovin, Caprin	
Bouriette	Etienne		65100	65100	2020	Berger / Vacher	Ovin, Bovin, Equin, Caprin	
Lardiere	Malaurie	Même département	33300	33490	2016	Berger / Vacher	Bovin	Apiculture Ovin viande et Porc Kintoa Maraichage
Moschetti	Maily		6380	6440	2016	Agriculteur		
Garat	Bastien		64400	64560	2013	Agriculteur		
Etchegoyhen	Pierre		64470	64000	2014	Agriculteur et Berger / Vacher	Caprin	
Pascal	Lorène	Déménagement	38300	36300	2015	Berger / Vacher	Ovin	Ovin lait et viande Petites Plantes Aromatiques et Médicinales Ovin lait Ovin viande, Caprin Caprin, Transformation de fruits
Walters	Morgane		95313	38680	2011	Berger / Vacher	Ovin, Caprin	
Pena	Ugo		31370	65400	2021	Agriculteur et Berger / Vacher	Ovin, Bovin	
Pettiti-Arata	Salomé		63413	5600	2017	Berger / Vacher	Ovin	
Tournis	Pierre		31820	9400	2014	Berger / Vacher	Ovin, Bovin, Equin	
Soty	Baptiste		18300	74440	2016	Agriculteur	Ovin, Bovin, Caprin	
Lavigne	Aurélie		9800	12520	2010	Agriculteur		
Bahadur Thapa	Rémi		9500	25270	2012	Agriculteur		
Gourlain	Pierre		60510	05160	2014	Agriculteur	Ovin, Caprin	
Mazeries	Jean-Baptiste		31470	9420	2015	Agriculteur et Berger / Vacher	Caprin	

## **-Apports de la licence**

Selon les agriculteur.trice.s, la licence professionnelle a permis de mieux appréhender et d'identifier les jeux d'acteurs sur un territoire. Les compétences acquises en licence sur les politiques agricoles communes (PAC), sont utilisées quotidiennement par les agriculteur.trice.s.

Les enseignements et les acquis en médiation permettent de mieux appréhender le multi usage au sein d'un territoire. Les agriculteur.trice.s interrogé.e.s se sentent plus confiant.e.s dans le domaine du système d'information géographique (SIG), grâce aux enseignements de la licence.

De même, selon eux, les enseignements sur la biologie et la gestion du pâturage (connaissance des plantes) apportent des connaissances qui sont exploitées très souvent sur le terrain.

Une forte appréciation est ressortie concernant les stages terrains lors desquels de nombreuses rencontres ont eu lieu. Aussi, une prise de conscience du travail en extérieur s'est faite. La formation est définie comme très professionnalisante et joue un rôle clé sur le choix de la valorisation de la montagne.

La formation, dans son ensemble, a conduit certain.e.s ancien.ne.s diplômé.e.s vers des métiers agricoles comme celui de berger.e/vacher.e ou d'éleveur.euse, même si certaines composantes (portrait de territoire) ne sont pas au goût de tout le monde. Pour un éleveur : *"La licence permet de mettre le pied dans quelque chose"*.

Les berger.e.s interrogé.e.s ont mis en avant la complémentarité présente entre la formation de berger.e/vacher.e (BPA) et la licence professionnelle. En effet, la licence apporte des bases solides dans les domaines agricoles et pastoraux. Le BPA complète ces apports grâce à des enseignements techniques, tels que des stages ou des composantes basées sur l'aspect pratique.

Les personnes interrogées ont jugé que la licence introduit correctement au monde pastoral et montagnard. Cependant, l'aspect technique du métier est manquant, bien que certaines compétences telles que la connaissance des acteurs et des politiques agricoles sont des outils bénéfiques pour exercer ce métier. Les interventions et les rencontres durant les sorties terrain permettent également d'appréhender la thématique du multi-usages en montagne, mais aussi de découvrir, pour la première fois pour certain.e.s, le milieu pastoral. Il a été tout de même mentionné qu'à la sortie de la licence, les étudiant.e.s sont toujours confrontés à la réalité du terrain. Selon les ancien.ne.s étudiant.e.s, la licence professionnelle est reconnue sur le département de l'Ariège. Elle permet donc d'induire une piste de territoire où s'installer et facilite l'accès à l'emploi.

Pour conclure, les agriculteur.trice.s et les berger.e.s/vacher.e.s sont d'accord pour dire que la licence leur a apporté des connaissances solides administratives et logistiques, mais que des apports techniques sont manquants. Il a été remarqué que la formation influence le choix des parcours et du territoire d'installation. La licence ressort comme étant complète et offre un regard pluridisciplinaire (jeux d'acteurs, politiques publiques, animation/médiation, SIG...). De plus, il a été mentionné que la licence donne des clés pour agir sur le territoire et en devenir acteur.trice.

L'amitié et la diversité des promotions est intéressante puisque les contacts entre les ancien.ne.s étudiant.e.s leur permettent encore d'agrandir leurs réseaux d'acteurs. Les témoignages recueillis montrent que la densité de sorties terrain et de rencontres enrichit les connaissances des étudiants et leur permet de se familiariser avec le monde agricole et pastoral, comme nous le présente un éleveur : *"Mieux comprendre tous les acteurs qui gravitent autour du pastoralisme"*.

Néanmoins, la licence DPT-MP apparaît comme peu reconnue sur l'ensemble du territoire français, et les acquis transmis ont besoin d'être complétés par des connaissances pratiques et techniques si l'orientation des étudiant fait l'objet d'une installation agricole ou d'entreprendre le métier de berger.e/vacher.e. Il a été également constaté que certain.e.s étudiant.e.s complètent la licence avec d'autres formations. En effet, les débouchés sont très spécialisés et nécessitent des compétences plus poussées et spécifiques.

## **2) Avoir pour projet de devenir Berger/vachers ou Agriculteur (futurs)**

### **-Parcours**

Les parcours scolaires et professionnels des personnes qui ont été interrogées et qui ont pour projet dans un futur plus ou moins proche de devenir agriculteur.trice.s présentent des similitudes. Les entretiens ont permis de dégager un parcours dominant : la réalisation d'un BTSA GPN pour poursuivre en licence et ainsi s'incréer dans le monde professionnel. L'une de ces deux personnes a également obtenu un BTSA ACSE avant la licence.

La dernière personne quant à elle a fait des études de philosophie, d'histoire ainsi qu'une licence générale société culture territoire avant d'entrer en licence pro.

Après la licence les parcours divergent, l'une des trois personnes est employée agricole dans une chèvrerie. La seconde personne s'est lancée dans un BPREA en alternance dans une exploitation agricole. Enfin, la dernière personne travaille dans un bureau d'étude en lien avec l'agriculture.

Pour les futures bergères, le parcours est similaire, elles ont toutes réalisé un BTSA GPN.

Suite à la licence, les 3 personnes sont parties sur des orientations différentes. Toutes ont travaillé sur une thématique qui touche au monde agricole. Une personne est en recherche d'un poste en estive mais hésite à continuer en Master. Une autre travaille en CDD dans la chambre d'agriculture des Hautes Alpes. Enfin la dernière bergère potentielle est chargée d'étude de l'environnement dans le bureau d'étude de l'ONF dans les Hautes-Alpes.

En conclusion, le point commun de la quasi-totalité des ancien.ne.s étudiant.e.s est la réalisation d'un BTSA GPN avant l'année de licence. On peut donc supposer que les deux formations sont complémentaires en termes de connaissances environnementales et agro-pastorales.

Les six personnes interrogées souhaiteraient dans un avenir plus ou moins proche se lancer dans une profession agro-pastorale. Cinq de ces six personnes sont issues des dernières promotions diplômées de la licence (entre 2020-2022). Nous pouvons donc supposer que la licence joue un rôle direct dans ces orientations professionnelles. L'engouement qu'elle génère est probablement un catalyseur pour les étudiants et les pousse à se diriger rapidement vers, pour ceux qui le souhaite, une profession agro-pastorale.

### **-Activité**

La question de l'activité professionnelle envisagée met en évidence que les projets d'installation agricole se construisent généralement en dehors du cadre familial. L'objectif est principalement une création d'activité mais la reprise de l'exploitation d'un tiers est aussi une éventualité. Bien qu'il n'ait aucun parent issus de ce domaine d'activité, un ancien étudiant souhaite s'installer avec son frère en apiculture et arboriculture fruitière. La réflexion s'oriente souvent vers un modèle d'installation collective (multi activité d'élevage/transformation laitière/maraîchage).

Lorsque les personnes choisissent une activité d'élevage, c'est préférentiellement vers une activité laitière ovine qu'elles aimeraient se diriger. Dans l'idéal, toutes les personnes interrogées aimeraient pouvoir démarrer l'activité agricole de leur choix d'ici 5 ans environ.

Toutefois, la prise en compte du risque économique et le manque d'un diplôme agricole reconnu pour être éligible aux aides financières publiques sont les deux principaux éléments qui freinent l'installation.

Les anciennes élèves souhaitant s'orienter vers la garde ont toutes une préférence pour les troupeaux de brebis ou de chèvres. Ceci est souvent lié à un attachement sentimental. La raison de la facilité de conduite de ce type de cheptel est également mise en avant. La peur de la prédation revient au cours de tous les entretiens mais ceci ne semble pas constituer un frein notable à la pratique future de ce métier.

Cette aspiration à devenir bergère sommeille depuis longtemps dans les idées de chacune. Les nombreuses rencontres durant l'année de licence et les enseignements sur l'agro-sylvo-pastoralisme ont conforté cette envie de garder des troupeaux comme l'évoque une bergère : *"Si tout le monde y arrive, pourquoi je ne pourrais pas y arriver ?"*.

Pour conclure, toutes les personnes qui envisagent de rejoindre le monde agro-pastoral exercent une activité dans le domaine agricole ou dans une profession parallèle qui touche de près ou de loin à cet univers.

Toutefois, vis-à-vis des personnes qui travaillent déjà en tant que berger.e/vacher.e, il semble que celle.eux qui souhaitent le devenir n'aient pas encore assez de qualifications techniques pour trouver assez facilement un emploi dans ce domaine. Des formations complémentaires vont probablement devoir être réalisées comme par exemple le BPA Berger Vacher.

Concernant les personnes qui souhaiteraient s'installer en agriculture, deux d'entre elles, travaillent déjà sur une exploitation. Cela va assurément leur permettre d'accumuler des compétences techniques pour leur futur emploi. La troisième ne travaille pas directement sur une exploitation en lien avec ces dernières. Il faudra probablement un peu plus de temps à cette personne pour concrétiser son projet. Pour chacune d'entre elles, il faudra faire une formation agricole complémentaire pour pouvoir s'installer à l'image de l'ancienne diplômée qui réalise un BPREA en Alternance dans une exploitation.

## **-Territoire**

Le territoire de prédilection pour un projet d'installation agricole est généralement un lieu lié à une attache familiale ou amicale. La connaissance du fonctionnement agricole à l'échelle locale, départementale ou du massif est également un élément essentiel pour l'implantation d'une activité. Les anciens élèves ont une préférence apparente pour les Pyrénées mais aussi une attirance pour le Massif Central. Ces territoires ne sont pas forcément les lieux d'origine des ancien.ne.s étudiant.e.s.

Un ancien élève possède déjà des terres agricoles. Ceci facilite la concrétisation progressive de son projet d'installation en apiculture et en arboriculture fruitière.

Pour devenir bergère, le choix du lieu de garde est inévitablement corrélé avec un lien fort déjà créé avec l'espace montagnard. C'est généralement le cas de lieux rattachés à l'enfance, dans lequel ont grandi les anciennes étudiantes. De même, pour la plupart des anciens étudiants interrogés, le métier de bergère rapporte un lien particulier à la montagne et au pastoralisme. C'est le cas pour Gonthier Lola qui pense que la montagne et le pastoralisme vont ensemble et se complètent : "si tu veux pratiquer un sport de montagne, il faut qu'il y est du pastoralisme".

En conclusion, pour ces six personnes, le territoire d'installation n'a pas la même importance. Attachement personnel, opportunité, propriété foncière, contraintes, chacun de ces paramètres va les pousser dans une direction différente. Pour les futur.e.s agriculteur.trice.s la principale contrainte est de trouver du foncier pour pouvoir s'installer, soit par le biais de la récupération d'une ferme préexistante ou par l'accumulation de foncier. Ces paramètres étant relativement précis, il est difficile de s'arrêter au territoire, c'est du moins ce que les personnes interrogées qui possèdent une exploitation nous on rapporté. Il existe une forte dépendance aux opportunités. L'attachement à un territoire va centrer les recherches sur une zone précise mais il se peut que ce territoire soit assez limité en opportunités. De manière générale, l'élément qui revient le plus est la volonté de s'établir en montagne. La montagne attire aussi bien les futurs agriculteur.trice.s que les futures bergères.

Pour les futures bergères, c'est légèrement différent : s'installer dans son territoire d'attachement est plus accessible que pour les futurs agriculteur.trice.s. En effet, l'emploi de bergère étant saisonnier, de nouvelles opportunités s'ouvrent chaque année. De plus, chaque département montagnard compte de nombreuses estives publiques ou privées, les offres sont donc nombreuses. Les postes sont également plus importants dans les zones de prédation où la garde à temps plein est quasiment indispensable.

## **-Apports de la licence**

Pour les personnes ayant le souhait de s'orienter vers une installation agricole, l'obtention de la licence professionnelle Développement de Projets de Territoire - Montagne et Pastoralisme présente des intérêts multiples. Les apports théoriques complets sur le fonctionnement et la mise en pratique de la Politique Agricole Commune (PAC) sont identifiés comme un réel bagage professionnel indispensable. De plus, la faculté d'identifier des acteurs du territoire est une compétence jugée essentielle à la concrétisation d'un projet d'installation. Ces connaissances et aptitudes primordiales sont clairement identifiées et reconnues comme des apports liés aux enseignements suivis au cours de la licence. Cette dernière constitue inévitablement un socle solide sur le volet agricole qui complète les manques identifiés dans le BTS A GPN généralement suivi antérieurement.

Toutefois, les personnes voulant s'orienter vers le métier d'agriculteur.trice auraient souhaité davantage de pratique sur le terrain, en présence des paysans ou au sein de structures agricoles durant l'année de licence.

Les ancien.ne.s étudiant.e.s aspirant s'installer en agriculture soulèvent à l'unanimité un manque de compétences techniques purement agricoles qui nécessiterait sûrement la réalisation d'une formation supplémentaire.

Enfin, l'environnement durant l'année de la licence (rencontre, territoire, promotion) a notablement conforté leur désir d'installation agricole voire a accéléré la concrétisation de leurs projets.

Pour accéder au métier de bergère, la licence professionnelle semble avoir apporté des connaissances théorique et pratique sur l'organisation des estives, le fonctionnement effectif d'une exploitation transhumante et la gestion de la ressource fourragère durant la période estivale de pâturage.

De surcroît, cette formation professionnalisante a fourni des connaissances précieuses sur les différents acteurs de la montagne (Groupement Pastoral, Commission Syndicale, Service pastoral, collectivité...) mais aussi sur les outils mis en place au service de l'agriculture collective (Association Foncière Pastorale, Convention Pluriannuelle de Pâturage...)

Les étudiantes aspirant à s'orienter vers le métier de bergère regrettent néanmoins le manque d'un stage terrain en immersion aux côtés d'un.e gardien.ne de troupeau en montagne. Elles ressentent un besoin indispensable de compétences techniques supplémentaires que la licence n'apporte pas pour exercer le métier de leur souhait comme témoigne une bergère : "On ne peut pas se permettre de conseiller les agriculteurs sans savoir ce qu'ils vivent".

Pour conclure, de manière générale, il semble que la licence ait apporté de nombreuses connaissances théoriques administratives à l'ensemble des futurs travailleurs du monde agropastoral.

Toutefois, à l'unanimité, les personnes interrogées estiment manquer de compétences techniques que ce soit pour le métier d'agriculteur ou de berger.e.

## **IV - Analyse, prise de recul et regard critique sur le projet**

### **A - Un groupe polyvalent qui a su s'adapter et prendre du recul**

La méthode de travail mise en place a permis de répondre au mieux aux attentes du commanditaire. Dès le commencement du projet, l'espace de travail créé par le groupe a permis la mise en place des objectifs. Le travail a été réparti directement en fonction des compétences et des outils maîtrisés par chacun. Cela a permis d'avancer au plus vite sur les objectifs que le groupe s'était fixé. Les réunions hebdomadaires ont donné une vision globale du projet.

La création d'un questionnaire en ligne a garanti un accès facile pour tous, une capacité de participation rapide, un taux de réponse élevé et un gain de temps lors de l'analyse.

L'utilisation d'une liste de diffusion comme SendinBlue a permis de toucher le plus facilement et le plus rapidement possible un grand nombre de personnes. Cependant, cette méthode a montré des failles. Certains envois ont été dirigés vers les SPAMs, de nombreuses adresses mails ont été identifiées comme erronées ou encore le lien menant au questionnaire dysfonctionnait pour certaines personnes.

Pour finir, les réunions réalisées avec notre commanditaire et notre tuteur ont été très utiles et ont recadré la réflexion du groupe lorsque cela était nécessaire.

Le groupe s'accorde à dire que le fonctionnement et le travail étaient efficaces. Les réunions ont permis à chacun de donner régulièrement son avis afin qu'il soit pris en compte. Chaque personne a ainsi pu apporter sa touche au projet. De nouvelles relations et amitiés se sont développées entre les membres du groupe. Le travail en binôme, lors des entretiens semi-directifs notamment, a été apprécié par les membres du projet. La circulation des informations était globalement bonne.

Toutefois, une quantité de travail inégale en fonction des périodes a fortement été ressentie. Durant la période du questionnaire en ligne, le temps d'attente des réponses a été extrêmement long, alors que sur la fin du projet, entre les entretiens et la rédaction du rapport, la charge de travail a considérablement augmenté sur un laps de temps très réduit. Le groupe s'accorde à dire que le nombre de 6 membres était probablement trop élevé. Le projet aurait préférablement pu être mené par 4 ou 5 personnes au maximum. Malgré cela, la répartition des tâches en fonction des compétences personnelles a été jugée efficace, bien que les absences dues aux obligations personnelles aient parfois eu des répercussions sur la transmission des informations et l'avancement du travail. A certains moments, des tensions se sont fait ressentir le plus souvent à cause de la fatigue, ou des divergences d'opinions.

Les résultats du projet ont été jugés satisfaisants avec un taux de réponse particulièrement élevé qui a dépassé nos attentes. Nous avons pu contacter ou rencontrer une vingtaine de personnes travaillant en tant qu'agriculteur.trice, berger.e ou vacher.e. Nous sommes tous content.e.s de la qualité des informations récoltées.

### **B - Réflexion sur les orientations et les aboutissements du projet**

De manière générale, les membres du groupe ont eu les mêmes idées pour développer davantage le projet tutoré, notamment via la création d'outils de communication tels que des courts-métrages, des fiches portrait ou via l'organisation d'une rencontre entre les anciens et la promotion actuelle.

Cependant, les contraintes de temps ont limité la réalisation de ces idées. Avec plus de temps, cela aurait permis de compléter le projet avec nos idées, par exemple en réalisant un court-métrage sur le parcours des ancien.ne.s étudiant.e.s pour apporter une dimension artistique.



Cependant, les contraintes de temps ont limité la réalisation de ces idées. Avec plus de temps, cela aurait permis de compléter le projet avec nos idées, par exemple en réalisant un court-métrage sur le parcours des ancien.ne.s étudiant.e.s pour apporter une dimension artistique. Ces portraits auraient pris la forme qui nous a été enseigné dans les UE portrait de territoire et approche audiovisuelle du territoire. A savoir des vidéos basées sur des photos superposées à des enregistrements audios. Ces courts métrages nous auraient permis de mettre en valeur l'activité de nos prédécesseurs et de, par exemple, pouvoir par la suite les utiliser afin de présenter la licence.

Le manque de temps nous a malheureusement obligé à mettre en place une date de retour pour les questionnaires. D'avantage de temps nous aurait peut-être permis d'obtenir plus de retour sur notre questionnaire et organiser davantage d'entretiens avec les personnes ciblées par notre projet (agriculteur.trices/berger.e.s vacher.e.s).

Les membres du groupe regrettent également que la période de collecte de données n'ait peut-être pas été propice pour interroger certaines personnes. En effet la période durant laquelle nous avons effectué les entretiens coïncide avec les naissances sur les exploitations ainsi qu'à la période de préparation de l'estive pour les berger.e.s vacher.e.s.

D'autres idées, telles que la création de fiches portrait retraçant le parcours de chacun.e ou encore l'organisation d'un événement final, ont été écartées par les membres du projet en raison du manque de temps et de budget limités.

### **(CF ANNEXE N°8)**

L'organisation d'une rencontre entre les ancien.ne.s diplômé.e.s et notre promo aurait été très pertinente. Effectivement, les échanges avec les ancien.ne.s étudiant.e.s sont des moments très riches et sources d'inspiration pour nos projets futurs. Cela aurait pu donner l'occasion à chaque personne de notre promotion de se créer un réseau pour la suite de nos parcours professionnel respectif.

Le temps et le budget accordés à cette étude ont tous deux permis de répondre aisément à la commande. Cependant, les participants soulignent que le temps restreint du projet n'a pas permis de mettre en œuvre toutes les idées complémentaires qui ont émergé durant le projet.

## **C - Un nouveau regard sur la licence**

En ce qui concerne notre regard sur la licence à la fin de notre projet, les avis divergent. La plupart d'entre nous ont apprécié ce projet tutoré qui a enrichi notre regard sur la licence et sur ses apports. Notre regard a aussi évolué au cours de la licence notamment sur le monde pastoral. La rencontre avec les ancien.ne.s étudiant.e.s nous a permis d'avoir un aperçu des opportunités qui s'offrent à l'issue de cette licence.

Le témoignage des ancien.ne.s diplômé.e.s fait écho à certaines réflexions personnelles. Les similitudes entre le parcours des diplômé.e.s et ceux des membres du groupe ont permis de s'y identifier plus facilement et de s'en inspirer.

Certain.e.s d'entre nous pensaient que le projet n'allait pas être très intéressant, leurs participations ne s'étaient pas faites par choix mais par défaut. A la fin du projet, l'ensemble des membres du groupe avaient l'air relativement satisfaits d'avoir contribué à ce dernier. Chacun a pu avoir un aperçu des issues professionnelles offertes à l'issue de la formation notamment grâce aux rencontres effectuées. Cela nous a aussi donné une idée des formations complémentaires qui pourraient être réalisées pour atteindre ces emplois. Pour la majorité d'entre nous, les contacts avec les ancien.ne.s diplômé.e.s lors des appels et des rencontres restent un atout conséquent dans notre formation. Avec du recul, le projet tutoré est un excellent moyen d'agrandir son réseau professionnel.

Même si pour la majorité des membres du groupe les professions agricoles abordées ne coïncident pas avec leurs projets professionnels actuels, les rencontres ont tout de même apporté des pistes de réflexions. Notamment autour des différents moyens de gestion des espaces naturels ainsi que des directions de nos projets professionnels. Toutefois, nous nous sommes rendu compte que si nous voulions poursuivre vers des professions agricoles, comme le souhaite une personne du groupe, il sera important de compléter les enseignements transmis durant la formation pour acquérir davantage de compétences techniques. En effet, il semble que la licence, malgré ses nombreuses sorties terrain et rencontres professionnelles, reste très théorique. Elle semble par contre bien intégrée au territoire et prend en considération les jeux d'acteurs présents au sein de cet espace.

## V - Conclusion générale

La réalisation de ce projet s'est portée sur le devenir des ancien.ne.s élèves de la Licence et plus particulièrement celle.eux ayant fait le choix de l'installation agricole et de l'orientation vers le métier de berger.e/vacher.e. Le projet s'est divisé en deux phases principales : la première phase qui consistait à la réalisation puis à l'envoi du questionnaire général à l'ensemble des anciens étudiants de la licence.

La seconde visait à approfondir nos recherches concernant le parcours des étudiant.e.s devenu.e.s agriculteur.trice.s, berger.e.s ou vacher.e.s. Nous avons répondu à cette commande grâce à la problématique suivante : Comment la licence montagne et pastoralisme influence t-elle le parcours de ses anciens étudiants ?

Pour répondre à cette problématique, il semble important de comprendre de quelle manière la licence impacte cette trajectoire. Les personnes qui s'orientent vers ces domaines professionnels semblent toutes avoir une idée plus ou moins précise de leur projet avant leur entrée en licence. Toutefois, la licence agit visiblement comme un moteur qui motive les étudiant.e.s à se tourner vers les métiers d'agriculteur ou encore de berger.e/vacher.ère. Elle renforce ou développe des envies d'installation et/ou de gardiennage par le biais de ses enseignements. En effet, les cours dispensés pendant cette année de licence, malgré leur côté théorique semblent créer une certaine attirance. Cette dernière est dûe aux thématiques abordées, aux sorties sur le terrain ou encore aux diverses rencontres. Ce mélange serait donc visiblement à l'origine de l'orientation des étudiants vers ces professions particulières.

Depuis le début de la licence, le nombre de personnes qui s'installent en agriculture ou deviennent berger.ère / vacher.ère est en augmentation. Toutefois, une légère baisse s'est faite ressentir sur les années covid. Cette baisse peut être expliquée par la diminution des sorties terrains et des rencontres avec les acteurs du monde agricole et pastoral. Il est possible que ce soit la partie de la formation qui à le plus d'impact sur le choix de l'orientation des étudiants.

En revanche, cette tendance semble à nouveau repartir à la hausse ces dernières années, ce qui pourrait confirmer l'hypothèse précédente. Le stage apparaît comme une période déterminante pour l'entrée dans le monde professionnel. Il semble qu'il ait également un impact important sur la volonté de s'installer en tant qu'exploitant ou en tant que berger.ère/vacher.ère.

La réalisation d'un film ou de fiche parcours pourrait être des éléments complémentaires à notre projet. Ces éléments permettent de mettre en avant le parcours des diplômés dès la licence. Il pourrait servir d'outils de communication et pourrait être conçu sous la forme d'un projets tutorés.

# Bibliographie

## Enquêtes du devenir des anciens étudiants issu des projets tutorés de 2014/2015 et de 2018/2019

Radiguet A & Pascal L J & Lessinger T .Réflexion sur l'identification et la communication de la licence professionnelle « Gestion et Animation des Espaces Montagnards et Pastoraux », Projet tutoré, Année universitaire 2014/2015

Bosc B & Daguerre C & Charrier F & Jaury N & Capdeville V. Études du devenir des diplômé.es de la licence GAEMP, Projet tutoré, Année universitaire 2018/2019

## Ouvrages

DE SINGLY Francois. 2020. Le questionnaire. Armand Colin. 128p.

FENNETEAU Hervé, 2015, Enquête : entretien et questionnaire, Dunod. 128p., coll. les Topos.



## Enquête sur le devenir des étudiants

Afin de connaître les métiers à la sortie de la licence, ce questionnaire rapide (5min) permettra d'établir de liens potentiels entre les enseignements de la licence et votre profession.

Nous aurions besoin d'un retour de votre part avant le 26 Mars 2023.

### Fichiers attachés:

 [Nous voici, heureux de mener à bien ce projet!](#)

0%

### Nom \*

### Prénom \*

### Pays actuel \*

France

Autres

### Code Postal \*

### Quelle formation avez-vous fait avant la licence ? \*

BTS

Licence générale

Classe préparatoire

Autre

### En quelle année avez-vous obtenu la licence ? \*

Année

### Sur une échelle de 1 à 5, quel est votre degré de satisfaction concernant la formation ? \*

1 - Insatisfait

2 - Peu satisfait

3 - Indifférent ou mitigé

4 - Satisfait

5 - Très satisfait

### Pouvez-vous définir la licence en 3 mots ? \*

### Est-ce que la thématique du stage effectué était en lien avec le métier que vous exercez aujourd'hui ? \*

Oui

Non

### Votre stage a-t-il débouché sur une offre d'emploi ? \*

Oui

Non

**Quels ont été les apports de la licence pour votre vie professionnelle ? \***

- Compréhension sociale relatives aux activités humaines en montagne
- Réalisation de diagnostics pastoraux, environnementaux
- Contribution à des projets de développement en montagne
- Méthodes de l'animation, de la médiation et de la communication
- Travaux de terrain et des mises en situation professionnalisantes
- Autres

**Avez-vous réalisé une formation supplémentaire ? \***

- Oui
- Non

**Quel est votre métier actuel ? \***

- Animateur pastoral / d'espaces montagnards
- Technicien en chambre d'agriculture
- Chargé de mission en collectivité
- Agriculteur
- Berger / Vacher
- Assistant ingénieur en bureau d'étude privé
- Enseignant / animateur
- Etudiant
- Autre

**Pouvez-vous décrire votre poste en quelques mots ? \***

**Quel est le type de votre contrat actuel ? \***

- CDD
- CDI
- Indépendant (chef d'entreprise, auto entrepreneur..)
- Intérimaire
- Service Civique
- Apprentissage

**Sur une échelle de 1 à 5, quelle a été votre facilité à vous insérer dans le monde professionnel ? \***

- 1 - Très difficile
- 2 - Difficile
- 3 - Moyenne
- 4 - Facile
- 5 - Très facile

**Combien de temps avez-vous mis à trouver du travail après avoir obtenu la licence ? \***

- Immédiatement
- 3 mois
- 6 mois
- plus d'un an

**Est ce que vous avez occupé plusieurs postes depuis la fin de la licence ? \***

- Oui
- Non

**Lesquels ? \***

- Berger / Vacher
- Agriculteur
- Autre

**Dans quel territoire ? \***

**Quel type de cheptel gardé ? \***

- Ovin
- Bovin
- Equin
- Caprin
- Autre

**Lesquels ? \***

- Berger / Vacher
- Agriculteur
- Autre

**Dans quel territoire ? \***

**Quel type de production agricole ? \***

- Ovin lait
- Ovin viande
- Bovin lait
- Bovin viande
- Caprin
- Equin
- Maraichage
- Autre

**Lesquels ? \***

- Berger / Vacher
- Agriculteur
- Autre

**Quel autre ? \***

**Envisagez-vous une évolution professionnelle à l'avenir ? \***

- Oui
- Non

**Laquelle ? \***

**Avez-vous des pistes d'amélioration pour la licence ou d'autres remarques ?**

## ANNEXE N°3 : Mailing SendinBlue

# Que deviennent les anciens étudiants de GAEMP de Foix ?

Licence pro GAEMP devenue Montagne & Pastoralisme



## Ancien(ne)s diplômé(e)s votre parcours compte pour nous !

Bonjour,

Nous sommes 6 étudiants en Licence Professionnelle Développement de Projets de Territoires Montagne et Pastoralisme (anciennement GAEMP).

Nous nous permettons de vous contacter car nous sommes actuellement en train de réaliser un projet tutoré sur le devenir des ancien(ne)s étudiant(e)s.

Afin d'identifier les types de métiers exercés après la licence, nous avons réalisé un questionnaire rapide (~ 5 mn). Ce questionnaire a pour objectif d'établir les liens potentiels entre les enseignements de la licence et votre profession.

Toutefois, ce projet se déroule sur une période très concise qui nécessite un retour rapide de votre part avant le **26 Mars 2023**.

Nous vous remercions par avance pour votre participation !  
Nous avons besoin de vous !



Claire, Lucie, Clément, Victor, Baptiste, Prunelle.



## Étudiants en Licence Pro Développement de Projets de Territoires Montagne et Pastoralisme

4 Rue Raoul Lafayette, 09000 Foix

Nous sommes joignables aux numéros suivants :

07.82.64.00.21

07.82.65.20.75

Cet email a été envoyé à {{contact.EMAIL}}

Vous l'avez reçu car vous êtes inscrit dans notre liste d'anciens étudiants

Envoyé par  
 sendinblue

**ANNEXE N°4 : Tableau de RDV**

Personne à appeler											
	Nom	Prénom		Département	Job	n° tel	Réponse après relance	Date rdv	Type rdv	Remarque	Lieu
Berger vacher Agriculteur Eleveur	Pugnière	Aurélié		42	Bergère	06 11 80 78 14	non			Appel le 06/04 (message vocal)	
	Saint-Laurent	Aurélié		64	Bergère	06 81 04 27 88	non			Appel le 06/04 (message vocal)	
	Dangla	Maxime	2013-2014	9	Eleveur bovin viande	06 74 29 92 05	oui	Jeudi 13 avril 14h30	face à face		Betchat lieu di Pioulet
	Walters	Morgane	2010-2011	38	Bergère	06 64 67 57 18	oui	Mercredi 22 mars à 10h	Téléphone		
	Gourlain	Marine		5	Agricultrice / eleveuse laitier	06 70 73 11 10	non			marié avec Pierre gourlain, réponse commune	
	Gourlain	Pierre	2013-2014	5	Agricultrice / eleveur laitier	07 61 36 45 17	oui	mecredi 12 vers 14h	Téléphone	3ème appel le 06/04 tombe sur messagerie	
	Pettiti-Arata	Salomé	2016-2017	5	Berger vacher	06 13 60 28 19	oui	mardi 4 avril à 14h	Téléphone		
	Moschetti	Maily	2015-2016	6	Apicultrice	06 46 28 84 91	oui	mercredi 5 avril 13h30	Téléphone	Envoyer un message recap la veille	
	Tournis	Pierre	2013-2014	9	Berger vacher	06 86 20 60 27	oui	Jeudi 30 mars à 18h30	Face à face		
	Mazeris	Jean-Baptiste		9	Agriculteur / berger vacher	06 99 21 29 33	non			Second appel le 06/04 (message vocal)	
	Morisot	Margot	2015-2016	11	Agricultrice / bovin viande	06 45 08 91 01	oui	Mecredi 12 avril à 14h30	Face à face		sur son exploitation dans l'aude
	Lavigne	Aurélié	2009-2010	12	Agricultrice / plantes médi	07 88 13 38 68	oui	Lundi 3 à 11h30	Téléphone		
	Bahadur thapa	Rémi	2011-2012	25	Agriculteur / eleveur ovin lait	06 45 73 72 67	oui	Mardi 4 à 11h	Visioconférence		
	Lardière	Malaurie		33	Bergère / Vachère	06 26 88 22 46	oui	Lundi 10 à 14h	Téléphone	Aucune réponse le jours du rendez-vous	
	Sacco	Coline		33	Bergère vachère	06 02 47 11 40	oui	Lundi 3 à 14h	Téléphone	Aucune réponse le jours du rendez-vous	
	Pascal	Lorène	2014-2015	36	Bergère	06 66 43 45 45	oui	Lundi 3 après-midi	Téléphone		
	Goiset	Léa		49	Bergère					mauvais numéro de téléphone	
	Garat	Bastien	2012-2013	64	Agriculteur / eleveur porcin	06 87 84 98 30	oui	Mardi 4 à 14h30	face a face	Envoyer un message recap la veille	le bar alfitcha, 64560 licq-athérey
	Bouriette	Etienne		65	Berger vacher	06 03 45 10 51	non			Troisième appel le 06/04 (message vocal)	
	Pena	Ugo	2020-2021	65	Berger	07 88 22 18 19	oui	Mercredi 5 à 11h	face a face	Envoyer un message recap la veille	Boueyries, 65400 Estaing
Soty	Baptiste	2015-2016	74	Eleveur ovin lait	06 95 52 57 38	Oui		Mail			
Etchegoyhen	Pierre		64	Agriculture / berger vacher					mauvais numéro de téléphone		
Lalande	Zoé	2020-2021	9	Bergère		oui		face à face		à la fac	
Futur Berger vacher Agriculteur Eleveur	Gonthier	Lola	2021-2022	5	Bergère	06 41 48 29 85	oui	Mercredi 5 à 10h30	Téléphone	1er appel	
	Moing	Marion	2020-2021	5	bergère	06 63 42 74 15	oui	Vendredi 7 à 11h	Téléphone	1er appel	
	Broccolichi	Théa	2021-2022	6	Agricultrice / Eleveuse caprin	06 68 90 82 93	oui	Jeudi 6 à 14h30	Téléphone	1er appel	
	Defraiteur	Albert		9	Agriculteur	06 70 04 55 43	oui			doit rapeler	
	Goujon	Margaux	2021-2022	9	Agricultrice	06 19 35 08 30	oui	Mercredi 12 à 10h	face à face	1er appel	à la fac
	Tallaron	Syrina		21	Bergère	06 44 89 94 92				mauvais numéro de téléphone	
	Nicolas	Cyrielle		29	Agricultrice / bergère	06 83 20 11 99	non			2eme appel	
	Dupont	Lou-anne		33	Eleveuse	06 59 13 17 08	non			2eme appel	
	Péan	Sarah		34	Agricultrice	06 62 63 72 63	non			2eme appel	
	Verrier	Jessy		43	Agricultrice / bergère					mauvais numéro de téléphone	
	Dilhan	Pierre	2014-2015	46	Agriculteur	06 64 20 22 59	oui	Mercredi 12 à 10h	Téléphone	1er appel	
	Manière	Alice	2021-2022	64	Bergère	06 45 78 58 65	oui	Jeudi 13 à 14h30	Téléphone	1er appel	
									Pas de rdv possible		
									Département intéressant		
									En attente avant une potentielle relance		
									Entretien terminé		

# **ANNEXE 5 : Questionnaire semi-directif**

## **Guide d'entretien installation agricole**

Invitation de lancement :

### **Question principale**

. Pourriez-vous nous raconter votre parcours depuis la licence ?

### **Thèmes et sous-thèmes d'ouverture et de choix de relance :**

. *Pourriez-vous nous expliquer votre activité ?*

- Installation familiale ou non ?
  - Afin de savoir si l'installation est prédéfinie avant la licence ou non, si l'attachement familial joue un rôle dans l'installation.
- Types de production et de valorisation ?
  - Pour savoir si l'année de licence induit un type de production en particulier, quelle tendance se dégage.
- Choix techniques, leur forme et éventuellement leur motivation, question pastorale ?
  - Afin de mettre en lumière un choix de production personnel
- Liens avec les autres acteurs du territoire ?
  - Dans le but de savoir si l'année de licence a permis l'identification et l'intégration d'un réseau d'acteurs du monde agricole ou, si elle permet d'identifier et appréhender les jeux d'acteurs
- Evolution souhaitée dans l'avenir ?
  - Est ce que les installations suite à la licence sont pérennes et se développent?

. *Pourriez-vous nous décrire le cadre de votre installation ?*

- Comment le lieu a été trouvé (lien familial, personnel, etc.)
  - Comprendre l'implantation dans le territoire, est ce que c'est dû à l'attachement personnel, sentimental, familial...
- Comment les liens à l'environnement se sont créés
  - Savoir si les liens à l'environnement se sont fait avant ou pendant la licence
- Quel est votre rapport à la montagne/nature/pastoralisme
  - Savoir si la licence a conforté ou donné l'idée de s'installer en espace montagnard/nature/pasto et savoir si le milieu montagnard/nature/pasto est indispensable pour leur activité
- pourquoi ce choix

. *D'où proviennent les compétences mobilisées pour votre activité actuelle ?*

- Comment ont-elles été acquises (licence, autre formation, terrain, transmission..)

- Connaître la place de la licence et les autres parcours dans les acquisitions de compétences, et si la licence est utile pour exercer leur métier actuel

. *Quels liens faites-vous entre **l'environnement durant l'année de licence** et votre parcours ?*

- Éléments retenues de la formation
  - Savoir si l'année de licence a un rôle dans leur parcours
- Retour réflexif de la formation
  - Afin d'avoir leur avis personnel concernant la formation

## Guide d'entretien Berger / Vacher

Invitation de lancement :

### Question principale

. Pourriez-vous nous raconter votre parcours depuis la licence ?

### Thèmes et sous-thèmes d'ouverture et de choix de relance :

. *Pourriez-vous nous expliquer votre activité de berger/vacher ?*

- Types de cheptel gardé et méthode de garde
  - Pour savoir si l'année de licence induit un type de cheptel ou méthode de garde en particulier, quelle tendance se dégage.
- Atouts et problématiques (leur forme et éventuellement leur motivation)
  - Pour savoir si les problématiques différentes du métier les pousse à rester/partir de leur activité
- Liens avec les autres acteurs du territoire
  - Dans le but de savoir si l'année de licence a permis l'identification et l'intégration d'un réseau d'acteurs du monde agropastoral ou, si elle permet d'identifier et appréhender les jeux d'acteurs
- Evolution souhaitée dans l'avenir ?
  - Est ce que le poste saisonnier de berger/vacher se réitère de saisons en saisons ou non.

. *Pourriez-vous nous décrire le cadre dans lequel vous exercez votre activité ?*

- Comment le lieu a été trouvé (lien familial, personnel, etc.)
  - Comprendre l'implantation dans le territoire, est ce que c'est dû à l'attachement personnel, sentimental, familial...
- Comment les liens à l'environnement se sont créés
  - Savoir si les liens à l'environnement se sont fait avant ou pendant la licence
- Quel est votre rapport à la montagne/nature/pastoralisme

- Savoir si la licence a conforté ou donné l'idée de s'installer en espace montagnard/nature/pasto et savoir si le milieu montagnard/nature/pasto est indispensable pour leur activité
- pourquoi ce choix

. *D'où proviennent les compétences mobilisées pour votre activité actuelle ?*

- Comment ont-elles été acquises (licence, autre formation, terrain, transmission..)
  - Connaître la place de la licence et les autres parcours dans les acquisitions de compétences, et si la licence est utile pour exercer leur métier actuel

. *Quels liens faites-vous entre **l'environnement durant l'année de licence** et votre parcours ?*

- Éléments retenues de la formation
  - Savoir si l'année de licence a un rôle dans leur parcours
- Retour réflexif de la formation
  - Afin d'avoir leur avis personnel concernant la formation

# **ANNEXE 5 : Questionnaire semi-directif**

## **Guide d'entretien projet d'installation**

Invitation de lancement :

### **Question principale**

. Pourriez-vous nous raconter votre parcours depuis la licence ?

### **Thèmes et sous-thèmes d'ouverture et de choix de relance :**

. *Pourriez-vous nous expliquer vers quelle activité vous souhaitez vous réorienter ?*

- Installation familiale ou non ?
  - Afin de savoir si l'installation est prédéfinie avant la licence ou non, si l'attachement familial joue un rôle dans l'installation.
- vers quel type de production et de valorisation souhaiteriez-vous vous orienter ?
  - Pour savoir si l'année de licence induit un type de production en particulier, quelle tendance se dégage.
- Avez-vous déjà réfléchi des choix techniques, à leur forme et éventuellement votre motivation, question pastorale ?
  - Afin de mettre en lumière un choix de production personnel
- Est ce que vous avez déjà un réseau / liens avec les autres acteurs du territoire, qui faciliteront votre projet ?
  - Dans le but de savoir si l'année de licence/ le réseau pro actuel a permis l'identification et l'intégration d'un réseau d'acteurs du monde agricole ou, si elle permet d'identifier et appréhender les jeux d'acteurs
- Dans combien de temps souhaiteriez-vous que votre projet voit le jour ? (concrétisation du projet)
  - Combien de temps faut-il après la licence pour faire mûrir / concrétiser un projet et se développent-ils progressivement ?

. *Dans quel cadre souhaiteriez-vous vous installer ?*

- Dans quel lieu souhaiteriez-vous vous installer ? Si vous ne savez pas encore, sur quels critères serait fondé votre choix ? (lien familial, personnel, etc.)
  - Comprendre l'implantation dans le territoire, est ce que c'est dû à l'attachement personnel, sentimental, familial...
- Avez-vous déjà des liens créés avec cet environnement ? Si non, serait-il important d'en créer ?
  - Savoir si les liens à l'environnement se sont fait avant ou pendant la licence
- Quel est votre rapport à la montagne/nature/pastoralisme
  - Savoir si la licence a conforté ou donné l'idée de s'installer en espace montagnard/nature/pasto et savoir si le milieu montagnard/nature/pasto est indispensable pour leur activité

- pourquoi ce choix

. *D'où proviendraient les compétences que vous pensez mobiliser pour votre activité future ?*

- Comment ont-elles été acquises (licence, autre formation, terrain, transmission..)
  - Connaître la place de la licence et les autres parcours dans les acquisitions de compétences, et si la licence est utile pour exercer leur métier actuel
- Pensez-vous avoir besoin de compétences supplémentaires avant de vous installer ?
  - savoir si le manque de compétences est un frein actuel à un projet d'installation

. *Quels liens faites-vous entre **l'environnement durant l'année de licence** et votre parcours ?*

- Éléments retenues de la formation
  - Savoir si l'année de licence a un rôle dans leur parcours
- Retour réflexif de la formation
  - Afin d'avoir leur avis personnel concernant la formation

## Guide d'entretien projets d'activité de Berger.e/Vacher.e

Invitation de lancement :

### Question principale

. Pourriez-vous nous raconter votre parcours depuis la licence ?

### Thèmes et sous-thèmes d'ouverture et de choix de relance :

. Pourriez-vous nous expliquer vers quelle activité de garde vous souhaiteriez vous réorienter ?

- Vers quel type de cheptel et méthode de garde souhaiteriez-vous vous orienter ?
  - Pour savoir si l'année de licence induit un type de cheptel ou méthode de garde en particulier, quelle tendance se dégage.
- Avez-vous déjà réfléchi aux atouts et aux problématiques du métier ?
  - Pour savoir si les atouts motivent leur choix et s'ils sont conscients des problématiques liées au métier. Frein ou idéalisation de l'activité
- Est-ce que vous avez déjà un réseau / liens avec les autres acteurs du territoire, qui faciliteront votre projet ?
  - Dans le but de savoir si l'année de licence/ le réseau pro actuel a permis l'identification et l'intégration d'un réseau d'acteurs du monde agricole ou, si elle permet d'identifier et appréhender les jeux d'acteurs
- Dans combien de temps souhaiteriez-vous que votre projet voit le jour ? (concrétisation du projet)
  - Combien de temps faut-il après la licence pour faire mûrir / concrétiser un projet et se développent-ils progressivement ?

. Dans quel cadre souhaiteriez-vous être Berger/Vacher ?

- Dans quel lieu souhaiteriez-vous travailler ? Si vous ne savez pas encore, sur quels critères serait fondé votre choix ? (lien familial, personnel, etc.)
  - Comprendre l'implantation dans le territoire, est-ce que c'est dû à l'attachement personnel, sentimental, familial...
- Avez-vous déjà des liens créés avec cet environnement ? Si non, serait-il important d'en créer ?
  - Savoir si les liens à l'environnement se sont fait avant ou pendant la licence
- Quel est votre rapport à la montagne/nature/pastoralisme
  - Savoir si la licence a conforté ou donné l'idée de s'installer en espace montagnard/nature/pasto et savoir si le milieu montagnard/nature/pasto est indispensable pour leur activité



- pourquoi ce choix

. *D'où proviendraient les compétences que vous pensez mobiliser pour votre activité future ?*

- Comment ont-elles été acquises (licence, autre formation, terrain, transmission..)
  - Connaître la place de la licence et les autres parcours dans les acquisitions de compétences, et si la licence est utile pour exercer leur métier actuel
- Pensez-vous avoir besoin de compétences supplémentaires avant d'exercer ce métier ?
  - savoir si le manque de compétences est un frein actuel à un projet d'installation

. *Quels liens faites-vous entre **l'environnement durant l'année de licence** et votre parcours ?*

- Éléments retenues de la formation
  - Savoir si l'année de licence a un rôle dans leur parcours
- Retour réflexif de la formation
  - Afin d'avoir leur avis personnel concernant la formation

## Tableau des frais de déplacements du Projet Tutoré "Devenirs des anciens diplômé.es de la LPMP"

### Entretien en direct Ugo Penat et Bastien Garat du 04/04/2023 au 05/04/2023

	KM	Coût (€)	Péage (€)	Total
Foix-Larrau	295	85,55 €	13,50 €	99,05 €
Larrau-Artoust	95	27,55 €		27,55 €
Artoust-Estaing	106	30,74 €		30,74 €
Argeles-Foix	200	58,00 €	8,30 €	66,30 €
<b>Total</b>	696	201,84 €	21,80 €	<b>223,64 €</b>

### Entretien en direct Margo Morisot (Aude) le 06/04/2023

Foix-Rodome	59	17,11 €		
Rodome-Foix	59	17,11 €		
<b>Total</b>	118	34,22 €		<b>34,22€</b>

### Entretien en direct Danglas Maxime (Ariège) le 13/04/2023

Foix-Betchat	63	18,27 €		
Betchat-Foix	63	18,27 €		
<b>Total</b>	126	36,54 €		<b>36,54€</b>

**Total ———>**

**294,40 €**

# LALANDE ZOÉ / 2019-2020



## BERGÈRE / ARIÈGE/ OVIN ALLAITANT GARDE SUR 5 MOIS EN ESTIVE



### ● Formations effectuées

Après une licence générale, elle s'est tournée vers la licence pro "Montagne et Pastoralisme" qu'elle n'a pas terminée pour commencer la formation berger/vacher au CFPPA de Saint-Girons pendant 8 mois.

Elle a donc fait plusieurs saisons en estive en Ariège et dans les Hautes-Pyrénées.

Puis a fait un BPREA sur une durée de 10 mois pour pouvoir s'installer en agriculture comme éleveuse ovin lait en Ariège.

### ● Apports de la licence

Zoé a un profil particulier puisqu'elle a arrêté la licence pour poursuivre en formation berger/vacher. Cependant selon elle, la licence Montagne et Pastoralisme est une formation très enrichissante. Le premier semestre de la licence lui a beaucoup apporté sur le plan théorique.

- Les sorties terrains permettent de se familiariser avec le monde pastoral.
- L'enseignement est complet et l'équipe pédagogique accompagne les élèves.
- Une diversité de profils (formations précédentes, lieu de vie, attentes..) très enrichissante.

Les enseignements sont variés et lui ont permis d'aborder une multitude de notions. Les cours traitant des jeux d'acteurs et des politiques publiques lui permettent aujourd'hui de mieux appréhender le fonctionnement et les relations au sein de son métier. Ses acquis en botanique et ses connaissances en diagnostics pastoraux lui servent lorsqu'elle est sur le terrain et qu'elle travaille avec ses bêtes. De ce fait, lorsqu'elle a intégré la formation BPREA Bergers/Vachers au CFPPA-Ariège-Comminges, elle avait déjà un temps d'avance et elle a pu mobiliser très rapidement ses connaissances pour les exercices demandés. La Licence Professionnelle Montagne et Pastoralisme et la formation de berger/vacher sont deux parcours complémentaires.

### ● Projet en perspective

Elle recherche désormais une estive à deux postes de bergers pour partager les responsabilités (soins, etc.) et ainsi faciliter le travail demandé par les éleveurs. Elle souhaiterait également s'installer l'année prochaine comme éleveuse de brebis lait pour pouvoir par la suite faire de la transformation fromagère. Selon Zoé cela est compliqué de s'installer en agriculture car de nombreux freins sont présents (foncier, finance, matériels agricoles...). C'est pourquoi elle a effectué un BPREA (Brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole) pour acquérir de nouvelles connaissances et disposer des clés nécessaires pour son installation.

